



prix d'excellence  
de la presse francophone  
2021

JOURNAL DE L'ANNÉE

# LE VOYAGEUR



## Murale collective et colorée pour Rivière des Français | 9

Photo : Éric Boutilier

## Remontée du golf chez les jeunes | 12 et 19

Photo : Courtoisie André Robichaud



## Retour aux érables de Hanmer | 20

Photo : Julien Cayouette

**Portes ouvertes**  
virtuelles  
Par domaine!

25 au 29 octobre  
**COLLÈGE BORÉAL**



## CHELMSFORD

## Deux médailles prestigieuses pour un jeune de Champlain

Un finissant de l'École secondaire catholique Champlain de la classe 2021, Sébastien Whissell, a reçu la Médaille académique du Gouverneur général. La médaille est décernée pour le mérite scolaire d'un élève ayant obtenu la plus haute moyenne à la fin de ses études secondaires. De plus, Sébastien est également le récipiendaire du Prix de la Lieutenant-gouverneure pour l'action bénévole. Au cours de ses quatre années au secondaire, Sébastien a complété plus de 1000 heures de service communautaire. (P.M.)



Photo : Courtoisie

## NORD DE L'ONTARIO

## Révolution Nord Rendre l'innovation en agriculture abordable

JULIEN CAYOUILLE

Les idées novatrices ne manquent pas en entrepreneuriat. Souvent, c'est plus le financement qui est difficile à trouver. Le Conseil de la coopération de l'Ontario (CCO) espère avoir trouver une solution pour les agriculteurs — et d'autres domaines — et en fera l'essai avec le projet pilote Révolution Nord.

Le CCO recherche dix entreprises agricoles du Nord de l'Ontario pour explorer ce nouveau modèle d'investissement et de partage des dépenses et, ils l'espèrent, des revenus. Les participants conviendront d'un besoin commun qui serait impossible à résoudre chacun de leurs côtés. Le CCO appuiera ensuite la recherche d'une solution innovante qui leur sera exclusive pendant un certain temps.

La participation demandera un investissement de départ par les entreprises, mais moins important que s'ils le faisaient seuls. De plus, il y a la possibilité d'un retour sur l'investissement à long terme. «Une fois que l'on arrive au stade de commercialisation, on négociera pour faire en sorte qu'il y a un pourcentage des ventes qui sera retourné aux investisseurs, les participants de la cohorte, pour récupérer leur investissement original», explique la directrice principale du Pôle Innovation du CCO, Paula Haapanen.

«Ça coûte cher de mettre en place des innovations, propose Mme Haapanen. L'idée derrière, c'est justement de baisser le seuil de l'accès à l'innovation. Appuyer les principes de l'économie sociale et solidaire.» À noter que tout type d'entreprises agricoles peut participer au projet pilote, pas seulement des coopératives.

Le CCO s'est inspiré des cinq secteurs prioritaires de FedNor pour guider son choix. L'agriculture a été choisie

pour plusieurs raisons. «C'est un secteur en besoin d'innovation», commence Paula Haapanen. C'est aussi un domaine qui est resté plus stable pendant la pandémie. Finalement, le gros du travail pour le projet pilote aura lieu pendant l'hiver, une période un peu moins occupée pour les agriculteurs.

Le nombre de dix participants a été choisi parce que c'est à la fois une cohorte plus facile à gérer pour un nouveau projet tout en permettant une réduction assez intéressante du montant de l'investissement de base.

Le projet sera pour l'instant limité aux entreprises agricoles du Nord de l'Ontario. Les investissements obtenus proviennent de programmes destinés à la région. De plus, «on voulait s'établir là où il y aurait le plus d'impact. On s'est dit que dans le Nord ce serait l'en-droit», explique Paula Haapanen.

Cependant, le modèle intéresse leurs collègues d'ailleurs en province. Il est possible qu'il soit utilisé dans d'autres régions pour d'autres secteurs.

Révolution Nord est financé par l'organisme fédéral de développement FedNor, par le programme d'investissement Effet multiplicateur Nord géré par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario et par un don de 10 000 \$ de la Caisse Alliance. Les entreprises de Mattawa jusqu'à la frontière avec le Manitoba peuvent soumettre leur candidature jusqu'au 15 novembre : [https://www.cco.coop/revolution\\_nord](https://www.cco.coop/revolution_nord).

## ONTARIO

## Gala PME de la SÉO Trois femmes représentent les espoirs du Nord

JULIEN CAYOUILLE

Deux entrepreneures de Sudbury font partie des trois nommées du Nord de l'Ontario dans le cadre du Gala des PME 2021 de la Société économique de l'Ontario (SÉO). La propriétaire de la boutique The Plus Factor, Linda Audette, est nommée dans la catégorie Coup de cœur. L'une des copropriétaires de l'entreprise de design graphique Design de Plume, Mélissa Deschênes, l'est dans la catégorie Femme entrepreneure.

## The Plus Factor

The Plus Factor célébrera ses 11 ans le 1<sup>er</sup> novembre. Linda Audette vend des vêtements de travail et de détente pour les tailles moyennes à 3X. Elle a tout simplement voulu combler une lacune dans le marché. «J'appliquais pour une nouvelle position pour une nouvelle compagnie puis je cherchais ce que j'appelle un power outfit. Je ne pouvais pas en trouver.»

Elle n'a pas eu l'emploi, mais a choisi de transformer son expérience négative en action positive. «Je me suis dit que si moi j'avais des problèmes, il y avait d'autres femmes qui les avaient aussi.»

Linda Audette affirme que ses affaires ont grandi de façon exponentielle au cours des trois ou quatre dernières années. Surtout avec la vente en ligne, qu'elle avait commencée avant la pandémie. Les ventes en magasin et en ligne vont tout aussi bien, mais la pandémie a un peu modifié les habitudes de tout le monde et lui a donné l'occasion de faire des ventes partout au Canada.

Sa vision, c'est de servir avant tout sa clientèle «à 100 %». «On connaît nos femmes par leur nom» et par leurs besoins. Il est même possible de magasiner à distance par appel vidéo un à un. Elle offre «l'expérience Plus Factor», et non pas seulement une occasion de magasiner, dit-elle. Sur Facebook, elle présente des vêtements en image et en vidéo, mène des ventes et des encans.

Le prix Coup de cœur récompense une entreprise qui a travaillé avec ténacité, qui s'est engagée pour un succès continu et cherche à améliorer l'économie locale, la vie et la fierté culturelle.

«Ce prix est pas mal spécial pour nous. En raison de comment fort on a travaillé pendant la pandémie. Comment on a changé la direction de notre entreprise. On a tout fait!», lance Linda Audette.



Linda Audette, propriétaire The Plus Factor — Photo : Courtoisie

## Design de Plume

Mélissa Deschênes a ouvert Design de Plume avec Jennifer Taback et Meggan Van Harten en 2009 après ses études en design graphique au collège Cambrian. Elles l'ont fait à Sudbury malgré le fait qu'on leur répétait qu'elles devaient déménager à Toronto pour espérer réussir. «Je suis tellement contente qu'on soit resté, parce que c'est vraiment ici qu'on a pu avoir autant de succès», affirme Mélissa Deschênes.

Même avant la pandémie, leur réputation grandissante leur a permis d'aller chercher des clients

partout au Canada et aux États-Unis.

La pandémie a changé peu de choses pour elles, sauf de réaliser qu'il est possible d'embaucher des talents qui demeurent hors de la ville. L'une des partenaires est membre de Premières Nations et l'entreprise fait beaucoup de travail pour ces communautés, alors recruter d'autres Autochtones a toujours été important et est maintenant plus facile.

«Je crois que [d'être une entreprise triculturelle] nous a permis de prendre notre place dans le monde du design au Canada. Quand quelqu'un recherche un studio qui appartient à des femmes, qui sait comment faire des communications pour les autochtones, qui se spécialise dans l'accessibilité, c'est nous», explique Mélissa Deschênes.

«On a l'occasion de travailler avec des supers organisations qui poussent pour le changement et nous on a la chance de créer des visuels qui leur donnent une voix.»

Design de Plume a été honoré à plusieurs reprises déjà, entre autres au Indigenous Business of the Year Award 2019, au Worldwide Logo Design Award 2019 et avec le prix d'entreprises de l'année 2018 au Influential Women of the Year Northern Ontario.

Cette nomination en tant que Femme entrepreneure revêt une importance particulière pour Mélissa Deschênes. «C'est très important pour nous de représenter le côté féminin dans le design. On veut avoir notre voix dans le monde du design et faire des travaux avec beaucoup d'organisations qui font du bien pour les femmes et les personnes de genres divers.»

C'est une femme d'affaires qui lui a fait réaliser qu'elle pouvait en devenir une, alors la représentation est importante pour elle.



Mélissa Deschênes, copropriétaire de Design de Plume

## Gala des PME 2021

Michelle Savoie est la troisième nommée en provenance de l'Ontario. Avec son entreprise Voyageur Wilderness basée à Atikokan, elle est en lice pour les prix entreprise écoresponsable et excellence pour l'ensemble de ses réalisations.

Parmi les 18 finalistes des 6 prix qui seront remis, on compte 15 femmes.

Les gagnants seront dévoilés au Ottawa Conference and Events Centre le 28 octobre. Il sera possible de suivre la cérémonie en direct sur la page Facebook de la SÉO : <https://www.facebook.com/SocEcoOntario>.

## GRAND SUDBURY

## Le passeport vaccinal fait son travail

PHILIPPE MATHIEU

Dans le Grand Sudbury, le passeport vaccinal fait ce qu'il est censé faire, c'est-à-dire encourager les gens à se faire vacciner. En plein cœur de la quatrième vague, plusieurs provinces, dont l'Ontario, ont instauré un système de preuve de vaccination. Les chiffres démontrent que ce n'est pas pour le spectacle.

Santé publique Sudbury et districts dit avoir vu une augmentation des visites pour les premières doses du vaccin contre la COVID-19 immédiatement après l'annonce de l'exigence du passeport vaccinal par le gouvernement de l'Ontario le 1er septembre. «C'est encourageant, c'est certain», dit l'infirmière hygiéniste de Santé publique, Natalie Philippe.

Le bureau de santé approche sa cible de vacciner 90 % de sa population. Le 1er octobre, 88,6 % des résidents de 12 ans et plus avaient reçu leur première dose et 82,4 % avaient reçu leurs deux doses.

Le 1er septembre, le jour de l'annonce d'une preuve de vaccination en Ontario, les statistiques étaient de seulement 78 % des résidents de 12 ans pour la première dose. «C'est quand même une bonne augmentation durant le dernier mois», souligne Natalie Philippe.

Santé publique Sudbury et districts espère atteindre l'objectif de 90 % avant la fin de l'automne.

La santé publique a commencé à administrer une troisième dose aux gens immunosupprimés, à la population âgée qui vit dans des établissements de soins de longue durée ou les gens vulnérables.

La preuve de vaccination est exigée en Ontario depuis le 22 septembre pour les activités intérieures non essentielles, comme les cinémas et les restaurants. Le gouvernement a indiqué qu'une application avec code QR serait disponible le 22 octobre.

## MOONBEAM

## Moonbeam créera un carrefour communautaire



CHRIS ST-PIERRE

Un projet de carrefour communautaire de la municipalité de Moonbeam est l'un des 35 projets ontarien qui a reçu du financement des gouvernements fédéral et provincial dans le cadre du plan Investir dans le Canada. L'idée de 1,2 million \$ a pour but de rénover et créer des espaces de loisirs et motiver les résidents à mener une vie active. Il s'agit d'un des premiers gros projets qu'entreprendra la nouvelle agente de développement économique de Moonbeam, Adèle Tremblay.

### Un projet nécessaire pour Moonbeam

Un peu moins de 880 000 \$ sera versé par les gouvernements de l'Ontario et du Canada pour permettre au village de Moonbeam, qui lui injectera un peu plus de 319 000 \$, d'exécuter plusieurs travaux.

La municipalité compte apporter de grosses modifications à sa patinoire extérieure en y ajoutant un toit, des jardins, un pavillon, un garage et un nouveau système d'éclairage en plus de rénover les bandes. Le terrain de tennis et les 6 kilomètres de sentiers pédestres auront également droit à des retouches importantes pour raviver les lieux.

«Le carrefour [communautaire] est [un projet] essentiel pour notre communauté», affirme Adèle Tremblay. Il va offrir à la population locale et des municipalités environnantes la chance de participer à diverses activités culturelles, sociales, sportives et récréatives.»

Ces nouveautés rendront aussi les installations plus accessibles. L'agente de développement économique explique «que les gens à mobilité réduite pourront mieux se servir de ce qu'on a à offrir».

Plusieurs organismes et clubs de Moonbeam de même que l'unique école du village pourront profiter des espaces rénovés et former de nouveaux partenariats avec la municipalité.

Cependant, il faudra patienter pour pouvoir les utiliser. La municipalité doit lancer les travaux au cours de la prochaine année, mais rien n'indique que tout sera complété à temps pour son 100<sup>e</sup> anniversaire, qui sera célébré en 2022.

«C'est certain qu'on va profiter de ce qui est prêt lors du 100<sup>e</sup>», lance Mme Tremblay. On veut offrir ce qu'on a à la communauté, mais le carrefour communautaire est un projet beaucoup plus à long terme.»

### Un retour au bercail

Adèle Tremblay succède à



Adèle Tremblay est devenue agente de développement économique de sa ville natale de Moonbeam en août 2021. — Photo : Courtoisie

Dènik Dorval comme agente de développement économique de Moonbeam. Ce dernier a quitté ses fonctions en juillet 2021 pour devenir directeur général du Centre de Loisirs de Kapuskasing.

Bien qu'elle ait pris le poste il y a à peine deux mois, la native de Moonbeam s'attaque

déjà à la préparation des festivités du 100<sup>e</sup> anniversaire de la communauté avec l'appui de son équipe.

Les résidents qui souhaitent s'impliquer sont d'ailleurs invités à faire part de leur intérêt pour se joindre au comité de développement économique.

## NORD DE L'ONTARIO

## Vers le composte presque obligatoire

PHILIPPE MATHIEU

Le compostage sera de plus en plus tendance au cours des prochaines années alors que la province doit mettre en œuvre un plan pour interdire les déchets alimentaires et organiques dans les sites d'enfouissement à partir de 2022. Bien que des villes comme Sudbury aient déjà adopté le compostage depuis quelques années, certaines villes du Nord hésitent encore.

L'Ontario a un gros problème de déchets. En 2015, les restaurants, les résidents, les commerces de détail et les agriculteurs de l'Ontario ont généré environ 3,7 millions de tonnes de déchets alimentaires et organiques, dont environ 60 % sont envoyés aux sites d'enfouissement au lieu d'installations de déchets organiques. En 2016, il n'y avait que 37 municipalités en Ontario qui offraient le ramassage de matière compostable en bordure de rue.

Le Cadre stratégique pour la gestion des déchets alimentaires et organiques lancé par le gouvernement de l'Ontario en 2017 veut éliminer l'envoi des déchets alimentaires et organiques vers les dépotoirs. Le but ultime est de sauver de l'espace et de réutiliser et recycler nos ressources plus efficacement, notamment vers une «économie circulaire», selon le document.

Cela veut dire que plusieurs municipalités devront adopter un plan de ramassage des déchets organiques, notamment des grandes villes comme Windsor, Sarnia, London et même quelques-unes du Nord, comme Timmins et North Bay. Il est important de noter que seules les villes avec plus de 50 000 habitants sont visées.

### Faire ce qui est «socialement responsable»

«Nous n'avons pas encore de programme de compostage résidentiel, mais nous encourageons les résidents à composter s'ils choisissent de le faire», explique le gestionnaire des services environnementaux et des services publics à la Ville de Timmins, Scott Tam. Bien qu'il dise qu'il n'y a aucune raison particulière pour laquelle le programme n'a pas encore été mis en place, il affirme que la ville évalue ses options pour déterminer ce qui est faisable.

«Nous sommes juste en dessous de la marque de 50 000 résidents, mais nous voulons quand même le faire parce qu'il s'agit davantage de ce qui est socialement responsable et juste. Il y a eu assez de gens qui l'ont demandé. Nous nous positionnons pour présenter nos options à la ville dans les prochains mois pour voir ce que nous pouvons faire», affirme le gestionnaire.

Il dit que pour la Ville de Timmins, «la conservation de l'espace d'enfouissement est très précieuse. Il y a beaucoup d'argent en jeu. C'est très intense et il n'y a pas eu de nouveaux sites d'enfouissement approuvés dans la province depuis un certain temps déjà, donc, nous devons être prudents», explique-t-il.

### Chef de fil du Nord

La Ville du Grand Sudbury a mis en place son programme de compostage en 2009. «On veut vraiment prolonger la vie de ces sites de déchets», explique la gestion-

naire intérimaire de déchets et recyclage, Nataly Wissell. Elle note que le plan a été bien adopté par les résidents de la ville.

Il y a deux types de compostage, soit aéro-bique ou anaérobique. Le premier, aéro-bique, est employé par la Ville du Grand Sudbury et est la manière la plus conventionnelle de procéder. Il est bien connu des jardiniers et agriculteurs locaux. Il consiste à séparer tous les déchets alimentaires et agricoles et à les mettre dans de grands contenants qui seront tournés de temps en temps. La chaleur, les bactéries et autres microbes travaillent ensemble pour dégrader les déchets.

«Ça prend environ six à huit mois pour compléter le processus. Ensuite, lorsque le matériel est préparé, ça doit passer quelques tests de qualité», explique-t-elle. Le compost est ensuite mis à la disposition du public pour les besoins en agriculture et en jardinage.

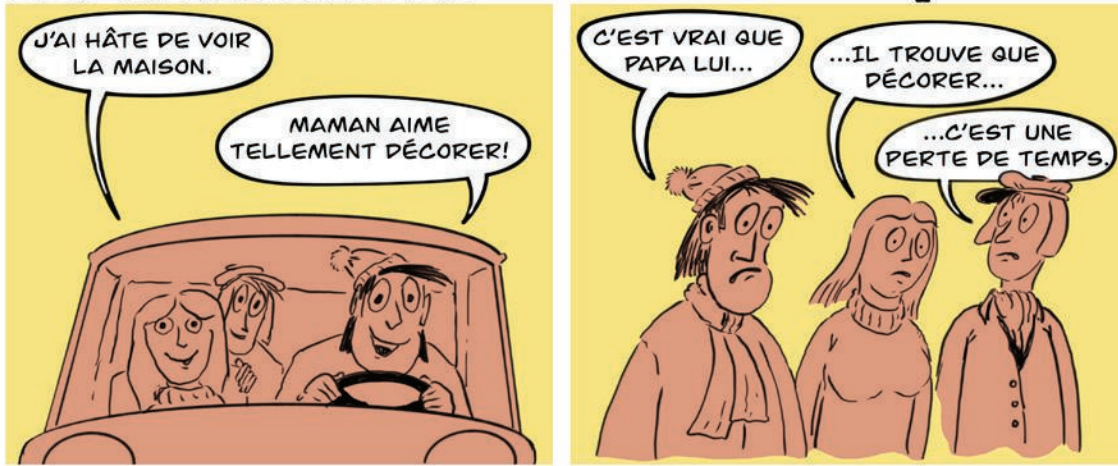
La deuxième technique, soit anaérobique, est utilisée pour gérer de grandes quantités de déchets alimentaires et agricoles dans de grandes installations et contenants jusqu'à ce qu'ils se transforment un composte riche. Adopté dans les grandes villes comme Toronto, le système est plus efficace que le système aéro-bique, mais coûte aussi beaucoup plus cher. Mme Wissell explique que la Ville du Grand Sudbury n'a pas une population suffisamment élevée pour adopter ce programme, car il ne peut pas générer suffisamment de déchets pour justifier le coût.



Photo : Courtoisie Ville du Grand Sudbury

## LES IMPROBABLES

par JABLO



LE VOYAGEUR

journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

**Équipe de direction**  
Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier  
**Administration, distribution**  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
**Directrice du marketing**  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca  
**Directeur de l'information**  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca  
**Adjointe au marketing**  
Marie-Gil Talbot  
mgtalbot@leloupfm.com  
**Journalistes**  
Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca  
**Pigiste**  
André Magny  
Andréanne Joly  
Chris St-Pierre  
Marc Dumont  
**Correspondants.es**  
Initiative de journalisme local  
**Éditorialiste**  
Réjean Grenier  
**Critique littéraire**  
Camille Contrée  
**Maquettistes, graphistes**  
Manon Roussel  
Julien Cayouette  
**Caricaturistes**  
Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

**HEURES D'OUVERTURE**  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 343 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Abonnements** (inclus le journal et les cahiers spéciaux)  
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada  
réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale  
FONDATION DONATEUR  
FIER MEMBRE  
Lignes agates marketing

## ÉDITORIAL

## Leçon d'une révolution

RÉJEAN  
GRENIER

En 1966-67, la Société Radio-Canada diffusait une série de conférences du professeur Henri Guillemin intitulée *La Révolution française\**. C'est une série qu'aujourd'hui on appellerait plutôt un «podcast» ou une «Ted Talk». Disons que ce ne serait pas dans les goûts plutôt mièvres des spectateurs de télé-réalités. C'est d'actualité parce qu'on pourrait en tirer des leçons

sur ce qui mène à une révolution.

Dans le deuxième des 15 épisodes de cette émission, Henri Guillemin nous apprend qu'une révolution s'appuie toujours sur de nouvelles idées et est toujours déclenchée par l'injustice socioéconomique. Ça vous dit quelque chose?

La France de 1789 venait de connaître le fameux siècle des Lumières avec ses Voltaire, Rousseau et l'*Encyclopédie de Diderot* qui avaient proposé différentes façons de voir le monde, y compris ses systèmes politiques. Combinez ça avec un écart économique grandissant entre les riches aristocrates et les pauvres paysans et roturiers et la table était mise pour des changements en profondeur. Les prochains épisodes de cette série nous montrent que ces changements peuvent être violents et dramatiques.

Toutes les révolutions depuis celle de 1789 suivent d'ailleurs le même modèle : nouvelles idées et crise économique mènent à des changements violents. Vous n'avez qu'à étudier les révolutions russe de 1917 et chinoise de 1949.

Or, qu'en est-il de notre monde postmoderne? On ne peut évidemment pas nier la diffusion fulgurante de nouvelles idées — bonnes et moins bonnes — par les médias électroniques d'aujourd'hui. On y a accès à tout le savoir du monde, l'ancien comme le nouveau. On peut y lire toutes les théories politiques, sociales, économiques et culturelles, même fausses, en un clic de souris. On peut même en proposer nous-mêmes.

On peut aussi comparer la situation économique. Dans la France d'avant la Révolution, les aristocrates refusaient de payer des impôts. Ils allaient même jusqu'à augmenter les redevances des paysans ainsi que le prix des denrées essentielles afin d'accroître leur richesse. Comment ne pas comparer cette injustice économique au budget Trump qui réduit de plusieurs milliards de dollars les impôts des riches Américains tout en coupant dans les services sociaux?

Si l'Occident continue sur cette voie de la disparité financière, il est facile d'imaginer un clivage social qui mènerait à des débordements, sinon à la rébellion.

Afin d'éviter de tels bouleversements, nos leaders devraient tirer des leçons de l'Histoire. Au Canada et aux États-Unis, nous venons d'élire des gouvernements qui semblent avoir compris qu'il faut s'occuper des moins bien nantis, qu'il faut combler un tant soit peu le clivage entre les super riches et les complètement démunis.

Il sera cependant difficile de mettre en place des politiques socioéconomiques plus égalitaires. Comme dans la France pré-révolutionnaire, les riches voudront continuer à amasser des fortunes. Comme ils possèdent la plupart des moyens de communication, ils tenteront de convaincre la classe moyenne que ces politiques lui sont défavorables. Espérons que nous n'écouterons pas ce chant des sirènes qui mène droit au naufrage. Restons optimistes.

\* <https://www.youtube.com/watch?v=wdS6UoqT9MI>

**POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS  
DANS LE NORD DE L'ONTARIO**  
Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal  
Lavoix du Nord

lavoixdunord.ca

## COURRIER

ONTARIO

## Une année importante pour l'Ontario français

Ce matin, les 124 députés provinciaux reprennent du service à l'Assemblée législative de l'Ontario après la pause estivale des travaux de la Chambre. Un dernier droit nous conduisant vers la prochaine élection provinciale le 2 juin 2022. L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) aura particulièrement à l'œil deux enjeux prioritaires devant se régler d'ici le déclenchement de la prochaine campagne électorale : la refonte de la *Loi sur les services en français* et la mise en œuvre d'une solution pour la programmation universitaire de langue française, principalement à Sudbury.

Lors de la campagne électorale de 2018, tous les partis politiques provinciaux s'étaient engagés à refondre la *Loi sur les services en français*. L'adoption de la loi 8, une œuvre de Bernard Grandmaître, a été un pas de géant pour l'agrandissement de l'espace francophone en Ontario. Moderniser cette loi en profondeur d'ici le printemps prochain a le potentiel de dynamiser la francophonie ontarienne.

L'an dernier, l'AFO et son partenaire dans ce dossier, l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO), a remis au gouvernement une proposition de libellé. Le ministère des Affaires francophones a consulté les ministères impliqués et la communauté francophone. Nous avons hâte de prendre connaissance de la proposition de projet de loi de la ministre des Affaires francophones, Caroline Mulroney, avec qui le dialogue à ce sujet a été constant et constructif.

L'autre enjeu est la situation du postsecondaire de langue française, surtout celle à Sudbury. Après 20 ans de désintérêt envers la francophonie, la *Laurentian University* s'est placée il y a huit mois sous la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC)*. Résultat : 48 % de la programmation de langue française est passée à la hache, la *Laurentian University* a sonné la fin unilatérale de la fédération laurentienne. La confiance de la communauté franco-ontarienne envers l'institution s'est effritée et les diplômés du secondaire la fuient.

Dans l'espoir de moderniser la programmation universitaire de langue française à Sudbury et de la mettre aux diapasons des aspirations et des besoins de la communauté, cette dernière s'est mobilisée derrière un projet : celui d'une Université de Sudbury gouvernée par, pour et avec les francophones. Il s'agit de la pièce maîtresse pour réaliser un réseau universitaire franco-ontarien.

Ayant déjà sa propre charte et son statut laïque, il est impératif que l'Université de Sudbury obtienne un financement gouvernemental pour atteindre cet objectif qui faisait l'unanimité dans la communauté et s'inscrit dans le désir commun de réformer le secteur universitaire francophone en Ontario. Nous reconnaissons le travail déjà accompli avec l'Université de l'Ontario français et l'Université de Hearst. Or, l'Université de Sudbury est le maillon manquant à la réussite de ce réseau universitaire francophone en émergence. L'urgence d'agir n'est plus à démontrer. Il faut compléter dès maintenant ce réseau afin de sécuriser l'avenir de notre jeunesse franco-ontarienne et francophile.

Carol Jolin  
Président de l'AFO

SUDBURY

## Désaccord d'interprétation entre la vérificatrice générale et l'Université Laurentienne



JULIEN  
CAYOUCETTE

L'Université Laurentienne semble refuser l'accès à certaines informations confidentielles au bureau de la Vérificatrice générale de l'Ontario. Les deux parties se retrouveront devant le juge qui préside la restructuration de l'établissement sous la *Loi des arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC)* pour l'interprétation de l'article 10 de la *Loi sur le vérificateur général, LRO 1990*.

Le désaccord concerne principalement l'article 10.2. La vérificatrice générale maintient que le texte «le vérificateur général a le droit d'avoir libre accès à tous les livres» veut dire que l'organisme qui est scruté a l'obligation de fournir tous documents demandés par la vérificatrice, même les documents confidentiels. Dans sa déclaration sous serment, elle note que l'article 10.1 porte le titre «Obligation de fournir des renseignements». L'article 10.2 a comme titre «Accès aux dossiers».

De son côté, la direction de l'université soutient que «a le droit» veut seulement dire

qu'elle peut le demander, mais qu'il ne force pas l'organisme à remettre les documents.

L'origine de la dispute semble concerner l'ancienne Secrétaire et conseillère juridique de l'Université, Sara Kunto, que la vérificatrice générale, Bonnie Lysyk, aimerait interroger. Le recteur Robert Haché refuse en invoquant le secret professionnel entre avocats et clients.

«Aucun tribunal de l'Ontario ne s'est jamais prononcé sur le fait que la vérificatrice générale puisse obliger les sujets de vérification à lui fournir des renseignements privilégiés échangés entre des avocats

et leurs clients», écrit le recteur dans une courte déclaration publiée le 30 septembre. Il affirme aussi que la vérificatrice générale a eu accès à tous les documents non confidentiels demandés.

Notons que l'article 27.1 de la *Loi* précise que la vérificatrice générale et ses employés n'ont pas le droit de dévoiler de l'information confidentielle à laquelle ils ont eu accès.

Le désaccord ne sera pas débattu sous les procédures de la *LACC*, mais plutôt comme une dispute civile, probablement au début décembre seulement.

Le Comité permanent des comptes publics de l'Assemblée législative de l'Ontario, à la demande de la députée de Nickel Belt France Gélinas, a demandé en mai à la vérificatrice générale d'effectuer une vérification de l'optimisation des ressources financières de l'Université Laurentienne de 2010 à 2020.

SUDBURY

## «L'ère des universités bilingues ontariennes est révolue»

La Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française profite d'un récent rapport interne faisant état de la discrimination en lien à la langue française à l'Université d'Ottawa pour insister sur le fait que «L'ère des universités bilingues ontariennes est révolue». (J.C.)

Conjuguée à la perte de 28 programmes de langue française à l'Université Laurentienne, la Coalition y voit la preuve que les «universités ontariennes dites bilingues se moquent de leurs clientèles francophones».

À l'instar des collèges bilingues dans les années 1990, la Coalition dit voir venir la fin des universités bilingues en Ontario et souligne que l'avenir appartient aux universités par et pour les francophones.

Le porte-parole de la Coalition, Denis

Constantineau, demande à la province de reconnaître et d'appuyer très rapidement l'Université de Sudbury afin qu'elle puisse offrir des programmes dès septembre 2022. «Aucune autre option n'est acceptable», écrit-il.

Si la demande d'une université de langue française se fait au moins 30 ans à Sudbury, la question a rarement été vivement débattu à l'Université d'Ottawa, selon les écrits de l'historien Michel Bock.

NIPISSING OUEST

## Une canne, ça dépanne toujours

Les élèves de l'École secondaire Franco-Cité de Nipissing Ouest tiendront encore une fois cette année leur collecte de denrées Une canne, ça dépanne! Le jeudi 7 octobre de 16 h à 20 h, les élèves, le personnel et les bénévoles passeront de maison en maison recueillir les dons. Pour respecter les exigences de distanciation, ils demandent de déposer un sac ou une boîte avec les denrées dans un endroit visible devant la demeure avant 16 h. Si vous avez reçu le dépliant par la poste, vous pouvez vous en servir pour identifier vos dons. Si vous avez manqué la collecte, il est possible d'apporter vos dons à l'école pendant la journée. La nourriture amassée sera remise à la Banque alimentaire de Nipissing Ouest pour que les familles défavorisées de la région puissent elles aussi avoir un bon repas en famille à l'Action de grâce. (J.C.)

NORTH BAY

## Un nouveau visage au conseil



Photo : Archives

Le candidat à l'élection municipale de North Bay, Ed Valenti, devient le 12<sup>e</sup> conseiller municipal. Il a été assermenté la semaine dernière. Mieux connu pour son rôle de président du conseil du patrimoine des Jumelles Dionne, M. Valenti, un agent immobilier, succède à Marcus Tignanelli qui a récemment démissionné de son poste afin de devenir agent de développement économique pour la ville. Il a reçu 4417 voix lors du scrutin de 2018 et s'est classé au 12<sup>e</sup> rang. (É.B.)

SEMAINE NATIONALE DES JOURNAUX 2021

réseau  
presse

### Mon journal local est essentiel.

« Pendant la pandémie, le journal *Le Voyageur* a joué un rôle thérapeutique pour moi. »

- Isabelle Carignan  
Professeure associée à l'Université Laurentienne  
Professeure titulaire à l'Université TÉLUQ

### « Ce journal, actif et proactif, sait parler des gens avec cœur. »

« Depuis le début de la pandémie, en mars 2020, j'ai écrit six lettres d'opinion dans le journal *Le Voyageur*. Du jour au lendemain, je suis devenue maman-enseignante-professeure-chercheuse en même temps et dans un même lieu.

Habituellement, j'écris avec des gens qui font de la recherche puisque c'est mon travail. Mais avec les hauts et les bas de l'école virtuelle, j'ai éprouvé le besoin d'écrire avec des personnes qui vivaient les mêmes choses que moi.

En février 2021, j'ai créé, avec toute mon équipe, un questionnaire bilingue s'adressant aux parents et aux enseignants ayant vécu l'école virtuelle. *Le Voyageur* en a parlé dans l'édition de mai 2021 et j'ai même acheté de la publicité dans le journal pour que le questionnaire soit rempli par un grand nombre de Franco-Ontariens. »

Fière lectrice du  
**LE VOYAGEUR**  
journal



# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

311 <sup>À votre service</sup>  
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## Avis publics

### AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

#### Demande n° A119/2021

**Description foncière :** NIP 73350-0238, parcelle 2408, partie du lot 10, concession 1, sauf la partie 2, plan 53R-14017, canton de Balfour, 2410, chemin Davey Sud, Chelmsford  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A120/2021 et A0121/2021

**Description foncière :** NIP 73368-0333, droits de surface seulement, partie du lot 12, concession 6, partie 5, plan 53R-20628, sauf les parties 1, 2 et 3, plan 53R-21130, canton de Creighton-Davies, 0, chemin Vermilion Lake, Walden  
**Objet de la demande :** Approuver les 2 lots à morceler faisant l'objet des demandes d'autorisation B0067/2020 et B0068/2020, la façade de lot dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0122/2021

**Description foncière :** NIP 73574-0163, partie du lot 8, concession 3, parties 14 et 15, plan 53R-19290, parties 1, 2, 3 et 4, plan 53R-20732, canton de Neelon, 3335, promenade Bancroft, Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0123/2021

**Description foncière :** NIP 73575-0664, partie du lot 9, concession 1, partie 1, plan 53R-21555, canton de Neelon, 0, rue Estelle, Sudbury  
**Objet de la demande :** Permettre que les lots proposés 13, 14 et 15 du plan de lotissement provisoire approuvé (dossier no 780-6/05002) aient chacun une superficie de lot dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0124/2021

**Description foncière :** NIP 73560-1306, parcelle 8843, partie du lot 101 et du lot 102, plan M-64, partie de l'allée, plan M-147, partie 2, Plan 53R-21164, canton de Neelon, 6, rue George, Coniston  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un rajout sur la propriété visée, un avant-toit et la surface de plancher hors oeuvre brute étant ainsi ajoutés dans la marge de reculement de la cour avant, ce qui déroge au règlement municipal.

#### Demande n° A0125/2021

**Description foncière :** NIP 73513-0403, parcelle 48828, partie 6, plan 53R-12088, parties 6, 7 et 8, plan 53R-17683, partie du lot 1, concession 5, canton de MacLennan, 712, chemin Pine Cone, Skead  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0126/2021

**Description foncière :** NIP 73565-1037, parcelle 17552, partie du lot 9, plan M-267, partie 1, plan 53R-20973, canton de Neelon, 1225, avenue Dollard, Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa surface construite accessoire dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0127/2021

**Description foncière :** NIP 73519-0088, parcelle 53M1229-22 SEC. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 22, plan 53M-1229, canton de Rathburn, 1931, chemin Bushy Bay, Wahnapiatae  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0128/2021

**Description foncière :** NIP 73500-0596 et 73500-0413, partie du lot 10, concession 5, partie 1, plan 53R-21402, partie 2, plan 53R-17411, canton de Bleazard, 0, chemin Martin, Val-Caron  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'une structure accessoire sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : JEUDI, le 14 octobre 2021  
HEURE : 17 H  
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

**La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.**

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

#### Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 14 octobre 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au vendredi 8 octobre à 15 h seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :
  - votre nom (prénom et nom de famille);
  - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
  - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
  - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

**On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

#### Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

**Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.**

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca).** La secrétaire-trésorière qui

anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 8 octobre à 15 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

## CANADA

# Cinquante ans plus tard, le multiculturalisme canadien a toujours ses limites

ANDRÉANNE JOLY | Franco presse

Le 8 octobre 1971, le gouvernement canadien adoptait sa toute première politique affirmant le multiculturalisme du pays.

Cette réponse inattendue au rapport de la Commission Laurendeau-Dunton sur le bilinguisme et le biculturalisme a depuis grandement évolué. Cinquante ans plus tard, la population canadienne est favorable à cette idée de «mosaïque culturelle», mais le racisme est toujours bien présent dans la société.

À vrai dire, le sujet a mille ramifications. Comment l'aborder en quelques paragraphes? Un historien et une chercheuse en éducation proposent quelques pistes.

## Un symbole du Canada

«C'est intéressant de voir que le multiculturalisme a beaucoup d'appui auprès du grand public canadien», lance l'historien de la Nouvelle-Écosse, Daniel Meister, qui entend consacrer ses études postdoctorales à l'évolution de la politique du multiculturalisme adoptée il y a 50 ans par le gouvernement libéral de Pierre Elliott Trudeau.

«C'est reconnu comme une caractéristique très nette du Canada et de la population canadienne. Aucun parti politique d'importance n'envisage d'abandonner le multiculturalisme», remarque encore Daniel Meister.

Ces constats ne l'empêchent pas de faire preuve de prudence. Après tout, l'évolution de la politique a somme toute été peu étudiée, dit-il.

La chercheuse à l'Université de Brandon au Manitoba, Denise Humphreys, pose aussi des bémols au multiculturalisme canadien : «Ça peut être un succès, parfois moins.»

Au fil de ses recherches, elle en a analysé les limites au quotidien et a constaté que le racisme est omniprésent malgré le souhait du Canada d'être un pays riche de sa diversité. Par exemple, selon leur étude menée au Manitoba, environ 84 % des répondants estiment que le racisme est un problème et cette donnée grimpe à 97 % chez les personnes autochtones.

D'ailleurs, Daniel Meister et Denise Humphreys soulignent tous deux que la politique a été proposée deux ans après le *Livre blanc* de 1969, qui cherchait à éliminer les

traités, la *Loi sur les Indiens* et le statut d'Indien, et qui a provoqué un tollé chez les Autochtones.

## Un projet très blanc

Revenons-en d'ailleurs à cette époque. En 1969, le gouvernement officialisait le bilinguisme fédéral avec la *Loi sur les langues officielles*, comme le voulait la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme (1963-1969).

Mais qu'en était-il du biculturalisme?

La Commission avait consacré tout un volume de son rapport sur l'apport des groupes ethniques «autres», soit ni britanniques, ni français, ni autochtones — ceux-ci étant exclus du mandat de la Commission.

Elle avait recommandé de faciliter l'accès aux cours d'autres langues et d'offrir plus de choix de cours universitaires sur les régions du globe hors des sphères d'influence françaises et anglaises.

Elle avait aussi voulu inciter les médias privés et publics à faire de la place aux autres langues.

Et voilà qu'à l'automne 1971, dans le but de reconnaître l'apport «subséquent» des cultures autres que britannique et française dans la «fondation du Canada», le gouvernement adopte la politique du multiculturalisme.

En audience de la Commission, «plusieurs groupes, notamment les Ukrainiens, veulent être reconnus comme un peuple fondateur puisqu'il s'est investi dans le développement des Prairies», rappelle Daniel Meister.

Pour cet historien de la relève, même si la politique surprend à l'époque en dépassant le biculturalisme, elle demeure à l'origine très blanche, «conçue pour les Canadiens de descendance européenne», surtout de l'Europe de l'Ouest.

«Les gens d'ascendance africaine, asiatique ou les Autochtones étaient exclus de ce projet», relève le chercheur.

## Virage vers l'inclusion

En fait, le racisme n'aurait pas vraiment fait partie des préoccupations menant à la politique du multiculturalisme. Le projet en tiendra compte plus tard.

Dans les années 1970, le gouvernement vise la reconnaissance de la diversité — les programmes appuient alors beaucoup la tenue de festivals. Dans les années 1980, il s'oriente vers l'élimination des barrières et la recherche d'équité; dans les années 1990, vers l'inclusion.

D'ailleurs, en 1996, l'origine culturelle et ethnique apparaît dans les recensements. Vers 2010, le multiculturalisme favorise de plus en plus le partage de valeurs canadiennes pour éviter la ségrégation et les extrémismes.

Le contenant a aussi changé : les libéraux de Pierre Elliot Trudeau ont présenté la politique en 1971 et les conservateurs de Brian Mulroney en ont fait une loi en 1988.

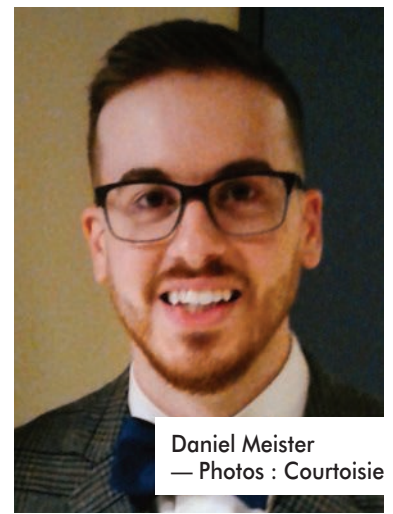
Entre les deux, en 1982, le multiculturalisme est inscrit dans la *Charte des droits et libertés*, «ce qui en fait, à ce que je sache, le seul document du genre au monde», indique Daniel Meister.

L'historien résume la trajectoire de la mise en œuvre de la politique en quelques mots : «Le financement a fluctué et a bougé de portefeuille en portefeuille» depuis 1971.

Aujourd'hui, sous le giron de Patrimoine canadien, le multicultu-



Denise Humphreys



Daniel Meister  
— Photos : Courtoisie

ralisme fédéral prévoit des investissements communautaires, des enveloppes aux médias pour les initiatives et les titres ethnoculturels, une aide financière ciblée pour l'accès au patrimoine culturel à l'intention des musées.

À cela s'ajoute la sensibilisation du public par les mois de l'histoire — des Noirs, autochtone, islamique, etc. —, dix différents mois du patrimoine culturel et bien d'autres moments de commémoration.

## Lutter contre le racisme

La mise en œuvre de la politique a eu un effet de sensibilisation important, mais n'a pas éliminé le racisme. Les enjeux sociaux actuels comme «Black Lives Matter» et «Chaque enfant compte» rappellent que les carrés de la courtepoinette ne sont pas tous égaux.

Denise Humphreys croit bon de souligner que «des personnes racialisées nous ont dit que c'est épuisant de gérer le racisme au quotidien», lors des entrevues menées dans le

cadre d'études sur le racisme. «Par défaut, il faut adopter les façons de faire blanches.»

Daniel Meister ramène la discussion sur la politique. «Ça nous laisse à ces questions : est-ce que le multiculturalisme est le meilleur véhicule pour l'antiracisme? Ce n'est pas conçu dans cet objectif, mais ça doit être accompagné de mesures de la part du gouvernement et de citoyens pour répondre aux iniquités qui existent depuis longtemps.»

En ce sens, les chercheurs, tous deux issus de familles colonisatrices, cherchent à faire une différence dans leur milieu.

«Dans ma vie, je trouve vraiment important de contester les propos racistes quand je les entends», laisse savoir Denise Humphreys. Elle conclut en suggérant, avec candeur : «Une des meilleures choses que les gens puissent faire, c'est de gâcher les soupers de l'Action de grâce et d'appliquer ça à leur famille!»

## Vous cherchez votre récépissé de vaccins?



Veillez utiliser le portail en ligne à :

<https://covid19.ontariohealth.ca>

ou communiquer avec  
**l'InfoCentre provincial**

au 1-833-943-3900



COVID-19 Vaccines | Vaccins contre la COVID-19

COVID-19 Vaccines | Vaccins contre la COVID-19

### Le multiculturalisme canadien en chiffres

#### Ascendances ethnoculturelles

250 origines ethniques sont déclarées dans le recensement de 2016. Les plus courantes : canadienne, anglaise, écossaise, française ou irlandaise, puis allemande, chinoise, italienne, des Premières Nations, indienne, ukrainienne, hollandaise ou polonaise.

- 6,2 % de la population déclare une ascendance autochtone;
- 21,9 % de la population est née à l'étranger — 48,1 % de ce nombre est originaire d'Asie;
- 22,3 % de la population fait partie de minorités visibles.

#### Langues

- 58,1 % de la population a l'anglais comme langue maternelle;
- 21,4 % de la population a le français comme langue maternelle;
- 22,3 % de la population (7,7 millions de personnes) a comme langue maternelle une langue «immigrante», surtout le mandarin, le cantonais, le pendjabi, l'espagnol, le tagalog et l'arabe;
- Les langues autochtones parlées par le plus grand nombre sont le cri, l'inuktitut, l'ojibwé, l'oji-cri, le déné et l'innu.

Source : *Le multiculturalisme canadien. Étude générale, selon le recensement de 2016.*



## NOËLVILLE

## Un peu plus de couleurs devant l'hôtel de ville de la Rivière des Français

ÉRIC BOUTILLIER

Le Centre de santé Univi a dévoilé la très attendue murale réalisée par de nombreux résidents de la région. Le 28 septembre, au jardin communautaire de Noëlville, les dirigeants ont levé le voile sur cette pièce artistique devant le bureau municipal de la Rivière des Français.

Au début de l'année, le Centre Univi avait amorcé un projet de murale avec l'aide de peintres locaux et d'artistes en devenir. Tout près d'une centaine de personnes ont peinturé à leur façon un des 97 morceaux de bois qui forment l'œuvre d'art.

Sa concrétisation représente une réussite pour les organisateurs. «On est très content du résultat. L'idée derrière la murale, c'était d'apporter les gens des quatre communautés ensemble», affirme la directrice générale du Centre de santé Univi, Nicole Plante-Dupuis.

«On trouvait que l'hiver passé et au printemps que les gens passaient beaucoup de temps seuls. On voulait s'assurer d'avoir des activités où les gens étaient stimulés, qu'ils se sentaient comme qu'ils faisaient partie d'une activité communautaire», ajoute-t-elle.

Le projet a toutefois pris plus de temps que

prévu, car il fallait non seulement distribuer et ramasser les morceaux de bois, mais aussi les rassembler dans une seule pièce.

«Quand on a commencé à parler du projet, les gens avaient beaucoup de questions. Ils se demandaient "qu'est-ce que le projet?" et "qu'est-ce que ça va avoir l'air à la fin?"», raconte l'agente en santé communautaire, Joanne Violette.

«Par contre, les gens ont embarqué à pleines mains, parce que c'était quelque chose à faire pendant la pandémie pour les garder à la maison en sécurité. Ils se sont sentis inclus et rassemblés dans tout ça», précise-t-elle.

La murale mesure 3,66 m (12 pieds) de largeur par 2,44 m (8 pieds) de hauteur.

Le Centre de santé Univi envisage le développement d'une deuxième œuvre de ce genre dans un avenir rapproché.

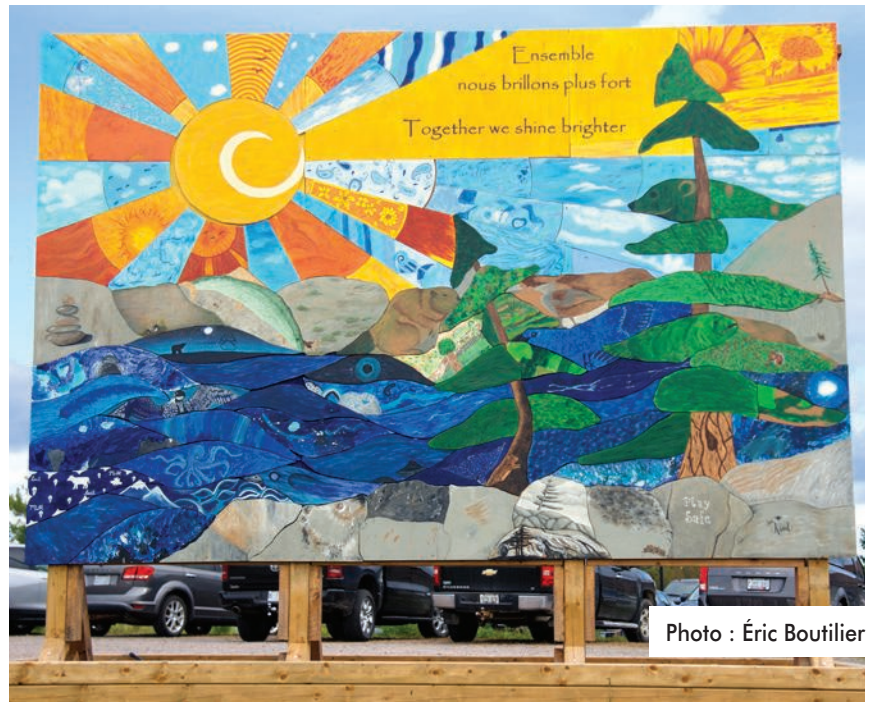


Photo : Éric Boutillier

## SUDBURY

## Les Nigériens de Sudbury disent merci

PHILIPPE MATHIEU

L'Association nigérienne du Grand Sudbury a remercié quatre organisations locales le 2 octobre à la Place Tom Davies pour leur soutien au cours des dernières années.

«Pour qu'un nouvel arrivant vienne dans une nouvelle région, vous avez besoin du soutien de nombreuses organisations individuelles et du gouvernement. Nous avons eu un bon soutien parmi certaines des organisations que nous avons trouvées dans le Grand Sudbury», dit le président de l'organisation communautaire, Adejare Muniru Oduwole.

Les quatre organisations reconnues sont la Société St-Vincent de Paul de Sudbury, l'Armée du Salut, Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur et le YMCA de Sudbury. «Nous pouvons sentir l'esprit de famille dans le Grand Sudbury et nous l'apprécions», dit le président.

Un des grands services offerts par la Société St-Vincent de Paul est l'aide à meubler le nouvel appartement des immigrants. «Ils nous appellent et on les meuble au complet, parce qu'habituellement, ils n'ont rien. Après ça, on les dirige vers d'autres ressources en ville pour de la nourriture et tout ça», explique une bénévole de la Société St-Vincent de Paul depuis une dizaine d'années, sœur Marie Turcotte.

«Ça fait partie de notre mission, c'est de rendre des biens pour ceux dans le besoin», dit le président de la Société St-Vincent de Paul, Marc Forget.

Le président de l'Association nigérienne affirme que les quatre organismes ont tous joué un grand rôle dans l'accueil et l'établissement des nouveaux arrivants nigériens. L'association compte aujourd'hui plus de 250 membres.

Le YMCA est aussi important pour eux, pour l'aide avec les outils technologiques, notamment pour accéder au courrier électronique, à internet et pour imprimer de nombreux documents. «Ils vous aident également à créer un CV et à trouver un emploi, tout gratuitement», décrit M. Oduwole.

Better Beginnings Better Futures leur offre des opportunités de bénévolat et aide également avec les besoins ménagers.

### Tradition familiale

L'Armée du Salut tient une place particulière dans le cœur du président Adejare Muniru Oduwole. Elle aide les membres



Les membres de l'Association nigérienne du Grand Sudbury remettent une plaque à la Société St-Vincent de Paul. — Photos : Philippe Mathieu

financièrement. De plus, l'Armée du Salut les habille et donne toutes sortes d'appareils électroménagers, comme des micro-ondes, des laveuses, des sècheuses, des lave-vaisselles, des réfrigérateurs, des matelas et la literie.

La famille du président des salons funéraires Lougheed, Gerry Lougheed, appuie l'Armée du Salut depuis longtemps. Il était le présentateur officiel de la cérémonie. «L'Association nigérienne est passionnée. Et avec leur passion, ils ont un excellent plai-

oyer pour leurs membres et leur communauté. L'Association nigérienne a de grandes têtes pensantes. Ils s'assurent que leurs gens ont leurs visas, s'assurent qu'ils ont les bons papiers pour devenir Canadiens [...] et un logement qui sera permanent.»

Pour lui, soutenir l'Association nigérienne était une évidence. «Les membres travaillent fort. Ils fournissent des soins dans notre communauté en ce qui concerne les maisons de soins infirmiers, les hôpitaux en ce qui concerne les écoles et l'éducation», explique-t-il.



Les membres de l'Association nigérienne du Grand Sudbury remettent une plaque à Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur.



Gerry Lougheed a animé la présentation.

## ARTS ET CULTURE

COCHRANE

## Angelo Paquette : Le temps de partager son folklore

JULIEN  
CAYOUILLE

Même à la retraite, Angelo Paquette de Cochrane n'arrête pas d'enseigner... d'une autre manière. Cette fois, il se concentre sur le partage de la musique et du folklore. Les premiers épisodes de son balado *Fo-pas-Ilklore* devraient être disponibles bientôt.

Le titre exprime simplement ce que l'ancien animateur culturel et pastoral à l'École catholique Nouveau-Regard de Cochrane pense de notre relation avec le folklore : «Si on arrête d'en parler, si on arrête de le chanter, on va le perdre, on va le "clorre"». Par le biais d'entrevues et de rencontres avec des conteurs, des raconteurs et des chanteurs, il veut donc assurer une certaine conservation de ces produits culturels.

Il n'y pas de limite d'âge ou de distance — et à la limite, de langue — dans sa démarche. «J'ai rencontré une dame de Hearst de 99 ans. Lucide, pleine de bonnes idées. Elle m'a raconté des belles affaires.» Il pense aussi à d'anciens élèves plus jeunes qui aiment les chants de Noël, à des amis de la région, de Montréal, de Rippon, de North Bay de la République dominicaine...

«La question que je leur demande, c'est

“qu'est-ce que c'est pour vous, le folklore?”», dit-il.

Les premiers épisodes sont presque prêts. Ils devraient être mis en ligne bientôt — quand M. Paquette aura internet à sa nouvelle maison. Son épouse Michelle Charron est aussi engagée dans le projet, surtout pour l'appui informatique et technique, parfois pour chanter.

Elle lui donne aussi un coup de main pour ses spectacles en direct sur Facebook *Par un beau dimanche soir*. Dans ces performances vidéos qui ont débuté le 23 juin, M. Paquette puise dans son large répertoire de chansons folkloriques.

## Ma main su l'temps

La partie nord-est ontarienne du spectacle *Encore ensemble* a mis en vedette une composition d'Angelo Paquette. Grâce à ce spectacle vidéo en ligne préparé par tous les conseils scolaires francophones de l'Ontario pour le Jour des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens, sa chanson profite d'une visibilité inespérée.

Il a composé *Ma main su l'temps* il y a cinq ou six ans pendant une semaine de relâche scolaire. Elle aborde l'importance du temps et de ce qu'on en fait. «Le temps ne s'arrêtera pas lui, il va toujours continuer. C'est à moi de m'arrêter [...] et de vivre dans le temps présent», explique-t-il.

Lorsqu'il a été approché par les producteurs nord-ontariens d'*Encore ensemble*, Angelo Paquette leur a suggéré d'utiliser sa chanson, ce qui a été accepté. Il l'a retravaillé avec un peu d'aide et a ajouté une section qui reprend *Ici, dans le Nord* du groupe En bref pour lui donner une saveur encore plus locale pour la production provinciale.

Pour la vidéo, ils ont eu l'idée de recruter des chanteurs du corridor de la route 11, des éducateurs et des «trippeux de musique». On y voit entre autres Patrice Forgues de Hearst, Claude Lapointe de Timmins et Marc-André Dubosq de Kapuskasing.

«Je suis pas mal fier du produit. Ça dépasse mes attentes comme tu ne peux pas le croire.» D'ailleurs, revoir sa partie filmée au haut du Devil's Rock à New Liskeard lui a donné le vertige. «Ça ne se peut pas que j'étais sur le bord de même! Un petit coup de pied pis je culbutais en bas!»

Il a aussi écrit *J'ai perdu les épines de mon épinette*, une chanson qui parle d'environnement et qu'il garde pour un autre projet.

En plus du balado, Angelo Paquette pense produire un album de chansons folkloriques. Encore là pour les préserver, mais tout en leur donnant une couleur personnelle.



Angelo Paquette lors de l'un de ses spectacles en ligne du dimanche — Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

## La Place des Arts vise 2022

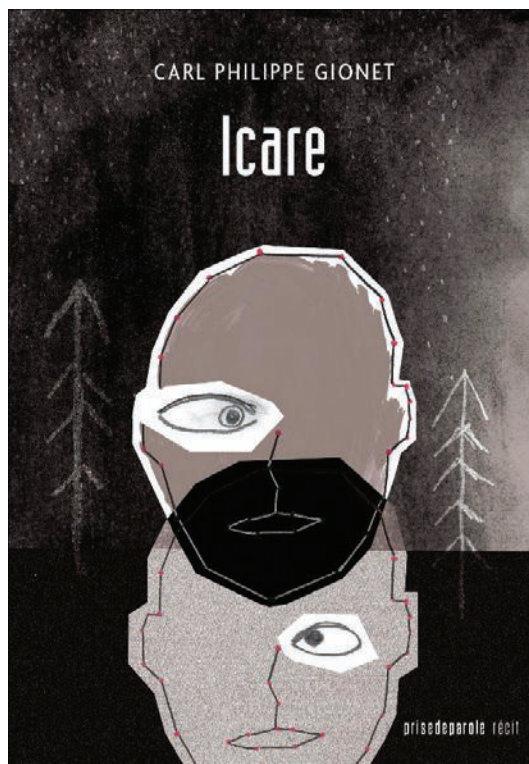
Sans date exacte, la Place des Arts du Grand Sudbury a tout de même annoncé qu'elle ouvrira ses portes au public en 2022. La PdA a tenu son assemblée générale annuelle le 30 septembre. Alain Richard, élu à la présidence lors de la réunion, affirme que la construction approche la phase de mise en service, qui précède celle du déménagement des organismes. Avec 676 000 \$ en dons recueilli au cours de l'année 2020-2021, il ne manque que 500 000 \$ à la PdA pour terminer de financer sa construction, qui aura coûté 32 millions \$. La construction a été réalisée par l'embauche de 54 % de sous-traitants locaux et 41 % d'entreprises ontariennes, qui ont en plus participé à l'économie hôtelière et de restauration pendant la pandémie. (J.C.)

SUDBURY

Icare

## Premier récit d'un pianiste acadien

Les Éditions Prise de parole ont lancé *Icare* par Carl Philippe Gionet. Dans ce premier livre de M. Gionet, le narrateur se remémore les premiers échanges, escapades et silences de deux hommes. Même si leurs chemins finissent par s'éloigner, l'étincelle initiale persiste. Carl Philippe Gionet est un artiste et pianiste acadien avec une carrière internationale. (J.C.)



GRAND SUDBURY

## Par ici, le talent

Le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) offre la scène aux Franco-Sudburoises et Franco-Sudburois issus-es de l'immigration par le biais du concours et spectacle *Par ici, le talent!* Huit participants seront sélectionnés pour un concours de talent théâtralisé qui sera présenté du 9 au 11 juin sur la scène de la Place des Arts du Grand Sudbury. (J.C.)

Les participants peuvent présenter un numéro de danse, de chant, de slam, de dessin, d'humour ou de toute autre discipline artistique. Ils recevront l'aide de professionnels et de professionnelles des arts de la scène pour raffiner leur présentation et courir la chance de remporter des prix.

L'un des objectifs du projet communautaire est de tisser davantage de liens entre les organismes culturels de Sudbury et les nouveaux arrivants.

«L'équipe du TNO est très emballée par cette édition toute spéciale de notre traditionnel spectacle communautaire annuel, qui s'articule autour d'un désir vif de créer des occasions de rencontres

et d'échanges culturels significatifs par le biais du théâtre», dit la directrice artistique du TNO, Marie-Pierre Proulx.

Le projet a été imaginé et organisé avec l'aide de l'agente de liaison culturelle au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et de Communauté francophone accueillante, Priscilla Mbemba. «Le talent est comme une graine en nous qu'il ne faut pas négliger. Il faut l'arroser, le valoriser, mais surtout oser le dévoiler au grand jour», dit-elle.

Les inscriptions sont acceptées jusqu'au 22 octobre. Il faut remplir un court formulaire en ligne : <https://letno.ca/programmation/pariciletalent/>.

## SPORTS

## GRAND SUDBURY

## Football drapeau

## Les équipes francophones à surveiller

ÉRIC  
BOUTILIER

Les équipes de football drapeau de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS) ont été les premières à reprendre pleinement leurs activités depuis le début de la pandémie.

Les Requins de l'École secondaire catholique Champlain, les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon, les Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier et les Alouettes du Collège Notre-Dame font partie des formations qui ont déjà disputé des matchs au complexe sportif James Jerome.

Les joueurs du circuit féminin et masculin de football seront, pour le moment, les seuls qui joueront devant de spectateurs cette saison. Des mesures ont été mises en place par les quatre conseils scolaires du Grand Sudbury pour permettre aux amateurs d'assister à des événements parascolaires se déroulant à l'extérieur.

Le *Voyageur* s'est entretenu avec trois des quatre entraîneurs et enseignants associés aux équipes francophones de football drapeau : Paul Renaud de l'Horizon, Ron Poulin de Macdonald-Cartier et Geneviève Diotte de Notre-Dame.

## Quelles sont les attentes de votre club cette saison?

**P. Renaud :** En fait d'attentes, évidemment, ça fait deux ans qu'il n'y a pas eu de sports. Donc, on a des élèves qui n'ont pas fait d'exercices ou de sports ça fait longtemps. Le début va être vraiment de reprendre le niveau de conditionnement [physique] nécessaire pour jouer une pleine partie.

Nos filles ont joué et ont très bien réussi contre St-Charles (25-0). Pour faire des points, c'est une chose. Mais de ne pas permettre, ça veut dire que la défense était en bonne forme. Elles n'ont permis qu'un premier essai pendant toute la joute, une statistique pas mal incroyable.

Il y a quelques élèves de 12<sup>e</sup> qui ont joué pour nous en 9<sup>e</sup> année. C'est certain qu'elles vont agir comme des mentors et des modèles. Leurs rôles vont être très importants, surtout pour nos 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup>. On en a plusieurs sur l'équipe. La base va être créée et on espère que cette base-là va être bonne pour leurs prochains deux ans.

**R. Poulin :** Nous avons une équipe que c'est juste la deuxième année qu'on existe. Évidemment, l'année passée, il n'y avait pas d'équipe. Mes filles de 9<sup>e</sup> année, qui sont maintenant en 11<sup>e</sup> année, ont un an d'expérience. C'est bien pour nous autres étant donné qu'elles ont déjà ce vécu-là.

Nous avons quelques filles qui n'ont pas d'expérience. Celles qui en ont ont pu épauler ces filles. L'objectif c'est de pouvoir faire les éliminatoires, de continuer

à s'améliorer comme équipe et approfondir nos habiletés et nos connaissances du jeu.

**G. Diotte :** Nos attentes sont un peu différentes pour chacune de nos deux équipes.

«Pour notre équipe juniore, on a des filles en 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> année qui n'ont jamais été sur un terrain de football avant. Pour elles, le but c'est de leur enseigner le jeu, la base et les apporter à un point où, rendues en 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup>, elles vont être capables de bien compétitionner avec les autres équipes.

Pour l'équipe sénior, je pense que c'est de se rassembler encore une fois et être capable de s'amuser à jouer un sport que la majorité des filles ont été capables de jouer en 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> année. Pour elles, c'est juste de reprendre où on était quand on a été capable de jouer et de continuer à développer nos habiletés. Ça fait trop longtemps qu'on n'a pas été capable de le faire.

## Qui sont les joueuses à surveiller cette saison?

**P. Renaud :** On a Olivia Hinich qui est en 10<sup>e</sup> année. Elle a fait deux touchés. C'est sa première fois évidemment. Ce qui est le fun c'est qu'on a quand même de bonnes athlètes. C'est de faire le transfert avec celles qui ont déjà joué du soccer ou d'autres sports. C'est le fun d'avoir une passion de jouer.

Une autre est Hannah Kirwan de 10<sup>e</sup> qui agit comme quart-arrière et joueuse offensive. C'est une autre qu'on espère va jouer un grand rôle dans les trois prochains ans.

La dernière est Emily Windsor, qui est une athlète qui joue non seulement le football drapeau, mais elle est sur l'équipe de course de fond et de basketball junior. J'ai hâte de voir tous les différents sports qu'elle va jouer.

**R. Poulin :** On a 20 filles sur notre équipe. Mon quart-arrière, Adrienne Alexander, nous apporte au moins de la stabilité à cette position. C'est sa deuxième année qu'elle joue.

On a quelques joueuses clés aussi, comme mon centre Pascale Green, qui aide vraiment pour débiter nos jeux. Alexis Dubois, Sophie Dubois et Alexis Fredette sont quelques filles en 9<sup>e</sup> année aussi qui sont athlétiques et qui vont nous aider avec le déroulement de notre saison.

**G. Diotte :** On a de très bonnes athlètes sur notre équipe sénior. Notre quart-arrière, Haven, c'est une athlète modèle à l'école et dans son sport. On a aussi Emma qui est notre bot-

teuse et receveuse de passe. C'est une autre qui excelle pour nous et qui est un bon modèle. Les deux filles sont aussi de bons modèles pour notre équipe juniore.

Fiches des équipes (1<sup>er</sup> octobre)

**Circuit junior**  
Notre-Dame : 0-3

**Circuit sénior**  
Horizon : 3-0  
Macdonald-Cartier : 2-0  
Champlain : 1-2  
Notre-Dame (non disponible)



Photo : Julien Cayouette

La 5<sup>e</sup> édition du festival

# Les vieux m'ont conté... au coin du feu

12 au 17 octobre 2021



mardi 12

L'Ontario  
racontéDanielle Lauzon  
Hearst12 h  
(Youtube)Atelier  
Raconte-moi  
ton nom

Djennie Laguerre

19 h  
(virtuel) ouvert à tous  
Gratuit/inscription  
obligatoire

mercredi 13

L'Ontario  
racontéAmadou Ba  
North Bay12 h  
(Youtube)

jeudi 14

L'Ontario  
racontéBasile Dorion  
Penetanguishene12 h  
(Youtube)Les Contes  
de par  
chez nousClaude Garneau  
Sylvie Proulx19 h  
Collège Boréal \*  
15 \$ par personne

vendredi 15

L'Ontario  
racontéDjennie Laguerre  
Toronto12 h  
(Youtube)Les Contes de  
par chez vousÉveline Ménard  
Joël Lauzon19 h  
Collège Boréal \*  
15 \$ par personne

samedi 16

Randonnée  
contée9 h  
Grotte de  
Lourdes \*  
10 \$ par personneL'Ontario  
racontéBernard Paquet  
Rockland12 h  
(Youtube)Un poêle à  
bois dans  
le coeurRoger Dallaire  
Félix Dubytz en  
première partie19 h  
Collège Boréal \*  
20 \$ par personne

dimanche 17

Crêpes et  
contesAlexandre Matte  
Chantale Serresse8 h  
(virtuel)  
GratuitConcours  
international  
franco-ontarien  
de la plus  
grande  
menterie  
(Virtuel)14 h  
Gratuit/inscription  
obligatoire

## SPORTS

## MOYEN-NORD

## NOSSA

## De belles performances au championnat de golf

ÉRIC BOUTILIER

Les francophones ont été nombreux à avoir bien frappé la balle au championnat régional de golf de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). Le 29 septembre, au terrain de golf Stoneridge d'Elliot Lake, Zoé Asselin du Collège Notre-Dame, Ben Hickey de l'École secondaire du Sacré-Cœur de Sudbury et le quatuor de Scott Hatton, André Mondoux, Mathieu Savignac et Todd Violette de l'École secondaire catholique Franco-Cité de Sturgeon Falls se sont classés parmi les trois meilleurs athlètes et équipes de leur division respective.

Zoé Asselin est maîtresse de a frappé seulement 102 coups et l'épreuve féminine en 2021. Elle a récolté la médaille d'or. L'ado-



Zoé Asselin



Les Patriotes de Franco-Cité — Photos : Courtoisie

lescente va représenter le Collège Notre-Dame et la NOSSA au championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) le 13 et 14 octobre au terrain de golf Sawmill de Fenwick, près de Welland.

Ben Hickey a manqué de peu une participation à cette compétition de fin de saison. Malgré sa performance de 79, il a perdu le bris d'égalité avec son rival sudburois, Atom Thususka de l'école Lockerby Secondary. Il s'est contenté d'une médaille de bronze.

La délégation de Franco-Cité a pour sa part terminé sa saison en troisième place par équipe. Les quatre joueurs ont eu un pointage combiné de 349.

## SUDBURY

## Les Voyageurs se préparent pour les séries

ÉRIC BOUTILIER

Le Grand Sudbury sera l'hôte d'un tournoi de baseball des Sports universitaires de l'Ontario (SUO). Les Voyageurs de l'Université Laurentienne vont accueillir les équipes du groupe D les 9 et 10 octobre pour une compétition de première ronde des séries éliminatoires.

Les Voyageurs auront trois adversaires provenant du Grand Toronto : les Rams de l'Université Ryerson, les Varsity Blues de l'Université de Toronto et les Lions de l'Université York.

Au cours de la saison régulière, deux joueurs francophones ont porté l'uniforme bleu, jaune et blanc de la Laurentienne, soit Ethan Bérubé et Jacob Savage.

Ethan Bérubé, un ancien élève de l'École secondaire catholique Saint-Charles-Garnier de Whitby, a été un athlète polyvalent avec cette formation nord-ontarienne. Il a occupé le rôle de joueur de champ, de lanceur et d'attrapeur. Le franco-ontarien d'Ajax étudie en administration des sports.

Son coéquipier et camarade de classe, Jacob Savage, est lanceur. Il est natif de Burlington et a suivi des cours de français à l'école Dr Frank J. Hayden Secondary.

## CANADA

## Annulation de championnats nationaux et internationaux

Trois tournois d'automne de Hockey Canada ont été annulés pour des raisons liées à l'incertitude entourant la pandémie. Le Championnat national féminin des moins de 18 ans, la Coupe de para-hockey Canadian Tire et le Défi mondial junior A ne seront pas présentés comme prévu en 2021. Les compétitions devaient se tenir à Dawson Creek en Colombie-Britannique, à Bridgewater en Nouvelle-Écosse et à Cornwall dans l'est de l'Ontario, respectivement. Les dirigeants de Hockey Canada travaillent de près avec les organisateurs de divers tournois de fin de saison — dont la Coupe Esso, la Coupe Telus et la Coupe du Centenaire — en espérant pouvoir présenter ces événements au début du printemps 2022. (É.B.)



**1688-21**  
**ADJOINTE ADMINISTRATIVE BILINGUE**

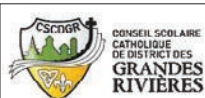
**1689-21**  
**COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DE SOUTIEN COMPLEXE BILINGUE**

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web au : [www.lere-seudaideauxfamilles.ca](http://www.lere-seudaideauxfamilles.ca)



## OFFRE D'EMPLOI

La paroisse Ste-Agnès est à la recherche d'une personne pour combler le poste de secrétaire à temps partiel dans notre paroisse. Vous pouvez communiquer avec le bureau au 705-983-4392 pour plus de renseignements ou envoyer votre curriculum vitae au courriel suivant... [steagnes1953@gmail.com](mailto:steagnes1953@gmail.com)



896, promenade Riverside  
Timmins, ON P4N 3W2

## APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-35  
Nouveau Regard, Cochrane  
« Toiture »  
« Re-Roofing »

Veillez communiquer avec le consultant **Architecture 49 Inc.**, par courriel [audrey.pullen@architecture49.com](mailto:audrey.pullen@architecture49.com) pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at [audrey.pullen@architecture49.com](mailto:audrey.pullen@architecture49.com)

Langis H. Dion  
Président du Conseil

Sylvie Petroski  
Directrice de l'éducation



## CONSEIL SCOLAIRE PUBLIC DU GRAND NORD DE L'ONTARIO

POSTE VACANT  
UNE CONSEILLÈRE SCOLAIRE OU  
UN CONSEILLER SCOLAIRE

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario invite toute personne intéressée à pourvoir au poste de conseillère scolaire ou de conseiller scolaire à lui soumettre sa demande. Le conseiller scolaire ou la conseillère scolaire représentera la région de Marathon et de Manitouwadge pendant un terme qui s'étend jusqu'au mois de novembre de l'an 2022.

Conformément à la Loi sur l'éducation, est éligible comme membre d'un conseil scolaire de langue française quiconque est citoyen canadien ou citoyenne canadienne, a 18 ans ou plus, réside dans son territoire de compétence et est électeur public ou électrice publique.

Les personnes éligibles désirant soumettre leur candidature sont priées d'acheminer leur demande accompagnée de leur curriculum vitae avant 16 h le 15 octobre 2021 à l'intention de :

Marc Gauthier  
Directeur de l'éducation et secrétaire du Conseil  
296, rue Van Horne  
SUDBURY ON P3B 1H9  
[marc.gauthier@cspgno.ca](mailto:marc.gauthier@cspgno.ca)

Anne-Marie Gélineault, présidente

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 10 AU 16 OCTOBRE 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER

- 
**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**  
 Vous hériterez de toutes les urgences au travail. Même à la maison, il faudra faire confiance aux autres membres de la famille en ce qui concerne le ménage. Votre grande force sera de réunir vos proches et de détendre l'atmosphère avec un sourire.
- 
**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**  
 Avant de vous lancer dans un nouveau projet, il serait important d'aller chercher toute l'information nécessaire. Même si une fin de semaine romantique n'est pas dans les plans, vous ne pourrez pas résister à la tentation de vivre un tel événement.
- 
**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**  
 Certains changements s'imposent pour connaître une stabilité ou une croissance professionnelle. Ayez l'audace de suivre une formation pour accéder à un poste plus intéressant. Tout changement ne peut que vous être favorable.
- 
**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**  
 Tout est une question de détail. Votre tenue vestimentaire et votre présentation auront un impact très important dans le développement de votre carrière. Vous aurez tendance à vous gâter et vos amis ne seront pas loin pour vous encourager.
- 
**LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**  
 Côté santé, vous devriez recevoir d'excellentes nouvelles. On trouvera enfin le bon traitement ou le médicament qui vous convient parfaitement et qui améliorera votre qualité de vie. Au travail, les urgences se retrouvent toujours sur votre bureau.
- 
**VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**  
 Sentimentalement, votre pouvoir de séduction est décuplé et des gens fort intéressants seront attirés par vous. Ce sera avec facilité que vous élargirez la clientèle, au grand bonheur du patron, qui réussira à doubler son chiffre d'affaires grâce à votre entregent.
- 
**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**  
 Vous découvrirez que vous êtes une personne exceptionnelle et irremplaçable aux yeux du patron, ce qui fera grimper votre salaire et vous permettra ainsi de visualiser un meilleur avenir. En amour, l'envergure de vos projets correspond à l'ampleur des sentiments.
- 
**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**  
 Vous transformerez les longues journées de travail en des moments de plaisir. Vous évacuerez votre surplus d'énergie en tenant des discours endiablés à vos proches. Vous aurez toujours une idée meilleure que l'autre pour favoriser les échanges.
- 
**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**  
 Que ce soit pour régler une situation financière précaire ou pour faire un achat important, vous réussirez à négocier un emprunt qui vous accordera une meilleure qualité de vie. En amour, une démonstration affective plus soutenue serait bienvenue.
- 
**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**  
 Côté cœur, peut-être aurez-vous à ajuster le tir avec votre tendre moitié. Dans la vie de couple comme ailleurs, faites attention de ne pas toujours tirer la couverture de votre côté et cherchez plutôt le partage. Professionnellement, surveillez les petits détails.
- 
**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**  
 Évitez de négliger vos heures de sommeil cette semaine, autrement votre concentration ne sera pas au rendez-vous et vous serez plus fragile côté santé. Vous bénéficierez d'une belle créativité et vous réaliserez sûrement un grand chef-d'œuvre.
- 
**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**  
 Vous ne décrocherez probablement pas de vos réseaux sociaux et bon nombre de vos amis tenteront de vous joindre. Une obligation familiale vous rappellera à l'ordre. Vous découvrirez une nouvelle forme d'art qui vous envoûtera complètement.

# MOT CACHÉ

THÈME : À L'HÔTEL / 7 LETTRES

<b>A</b>	CARTE	DOUBLE	<b>J</b>	REGISTRE	SIMPLE
ACCUEIL	CLIENT	DOUCHE	JARDIN	RÉSERVATION	SOUPER
ANNULATION	COFFRET	<b>E</b>	<b>L</b>	RESTAURANT	STUDIO
ARRIVÉE	CONFÉRENCE	ÉTAGE	LUXE	RÉUNION	SUITE
ASCENSEUR	CONFORT	ÉTOILES	<b>M</b>	RÉVEIL	<b>T</b>
<b>B</b>	CONGRÈS	EXTRA	MAJORDOME	<b>S</b>	TARIF
BAGAGES	COUCHER	<b>F</b>	MÉNAGE	SAISON	TÉLÉPHONE
BAIN	COUR	FORFAIT	<b>N</b>	SALLE	TÉLÉVISION
BAR	CUISINE	<b>G</b>	NUITÉE	SALON	TOILETTES
BOISSON	<b>D</b>	GROUPE	<b>P</b>	SAUNA	TOURISME
BUFFET	DÉJEUNER	<b>H</b>	PISCINE	SÉJOUR	<b>V</b>
<b>C</b>	DÉPART	HALL	<b>R</b>	SÉMINAIRE	VALET
CAFÉ	DÎNER	HÉBERGEMENT	RÉCEPTION	SERVICES	VOYAGE

A	N	R	C	L	E	N	I	S	I	U	C	E	T	A	G	E	E	F	M
S	O	E	N	E	I	S	U	I	T	E	R	E	N	I	D	T	I	A	E
C	I	S	E	O	R	E	H	E	E	V	I	R	R	A	O	R	J	A	N
E	S	E	R	D	I	I	U	D	E	P	A	R	T	I	A	O	D	R	A
N	I	R	T	M	E	N	A	C	E	X	U	L	L	T	R	E	O	A	G
S	V	V	S	S	R	J	U	N	C	A	F	E	N	D	T	C	U	B	E
E	E	A	I	O	E	C	E	E	I	A	S	O	O	N	O	N	B	N	S
U	L	T	G	U	H	L	X	U	R	M	I	M	H	I	U	E	L	I	A
R	E	I	E	P	C	I	T	S	N	T	E	B	A	D	R	R	E	A	L
T	T	O	R	E	U	E	R	A	A	E	S	S	L	R	I	E	G	B	L
C	N	N	S	R	O	N	A	L	V	C	R	E	L	A	S	F	R	L	E
O	C	E	I	T	C	T	U	O	B	S	O	T	T	J	M	N	O	I	O
U	O	A	M	E	I	N	Y	N	T	O	E	N	E	T	E	O	U	E	I
R	N	N	P	E	N	A	S	T	U	E	I	G	G	R	E	C	P	V	D
E	F	U	L	A	G	I	F	A	E	I	F	S	A	R	F	L	E	E	U
T	O	A	E	E	R	R	C	R	I	L	T	F	S	G	E	F	I	R	T
R	R	S	R	U	O	J	E	S	O	S	A	E	U	O	A	S	O	O	S
A	T	E	H	C	U	O	D	B	I	F	O	V	E	B	N	B	E	C	T
C	S	E	R	V	I	C	E	S	E	P	E	N	O	H	P	E	L	E	T
T	N	A	R	U	A	T	S	E	R	H	R	E	C	E	P	T	I	O	N

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 29 SEPTEMBRE : POUVOIR

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

<b>PAPIER</b>	<b>PAPIER ET PDF</b>
1 an = 60 \$	1 an = 75 \$
2 ans = 100 \$	2 ans = 120 \$
3 ans = 135 \$	3 ans = 155 \$
<b>PDF SEULEMENT</b>	<b>AINÉS - PAPIER</b>
1 an = 25 \$	1 an = 50 \$
2 ans = 35 \$	2 ans = 80 \$
3 ans = 50 \$	3 ans = 105 \$
	<b>À L'ÉTRANGER</b>
	1 an = 125 \$



OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

## SUDOKU

JEU N° 734

8	6			9				
					8	6	4	
5			2					
				5				
		2	1	3		4	5	
	7	8			9		1	
				2				
7			5				2	9
		4						6

NIVEAU : DIFFICILE

### RÈGLES DU JEU :

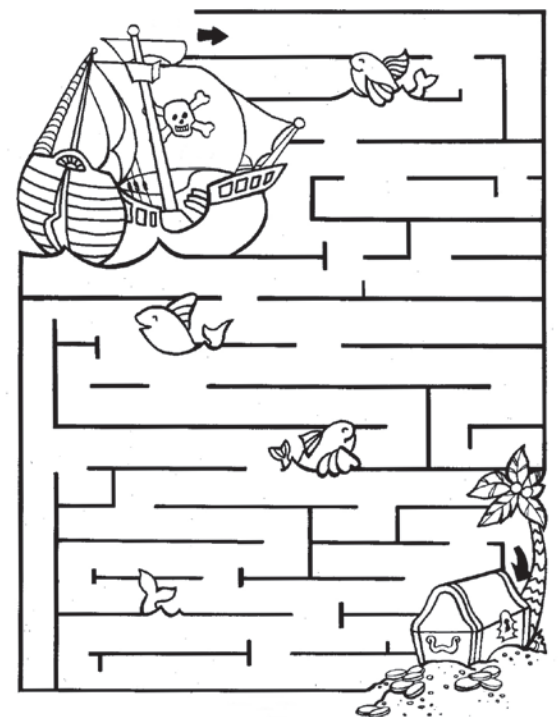
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 733

2	6	5	9	8	4	3	1	7
9	1	4	2	3	7	5	8	6
7	3	8	1	6	5	2	4	9
5	9	6	4	7	3	1	2	8
4	7	1	8	2	6	9	3	5
3	8	2	5	1	9	6	7	4
8	5	9	3	4	1	7	6	2
1	2	7	6	5	8	4	9	3
6	4	3	7	9	2	8	5	1

## LABYRINTHE





# J'AI DU CŒUR.

**DÉCOUVREZ L'ÉCOLE PUBLIQUE  
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

*Inscriptions acceptées en tout temps.*



**Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario**  
cspne.ca



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario  
cspne.ca



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario

## NORD-EST ONTARIEN

### Ensemble, en toute fierté franco

Le mois de septembre est toujours bien rempli et rime avec un grand sentiment de fierté dans toutes les écoles du CSPNE. Au-delà des retrouvailles et des nouveautés de la rentrée, septembre résonne aux rythmes de la Journée du drapeau franco-ontarien et du Jour des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens alors que le vert et le blanc sont à l'honneur.

#### Festivités provinciales

Le 24 septembre, la communauté scolaire du CSPNE se joignait aux écoles de langue française de partout en Ontario dans le cadre de la mégafête franco présentée en virtuel. Un impressionnant spectacle qui présentait la richesse et la réalité de toutes les régions de la province tout en faisant rayonner la présence francophone dans sa plus grande authenticité.

Des élèves et des membres du personnel du CSPNE ont participé activement à la réalisation de ce grand projet collectif. Que ce soit dans le cadre d'une capsule régionale, d'un quiz franco ou aux nombreuses réunions du comité organisateur, le CSPNE est fier de pouvoir compter sur des modèles francophones convaincus.

Le personnel des écoles était invité à se brancher — virtuellement — à ce grand spectacle de 90 minutes avec leurs élèves afin de vivre pleinement et en direct cet événement franco-ontarien. Les réactions ont été unanimes. Selon plusieurs, il s'agit d'une belle façon de démontrer aux jeunes que la francophonie, c'est plus grand que l'école. Des francophones, il y en a partout en Ontario et le spectacle a permis de se réunir, de voyager d'un bout à l'autre de la province, et ce, malgré les circonstances.

Cet événement franco a été rendu possible grâce à la collaboration du réseau d'animation culturelle de tous les conseils scolaires

de langue française de l'Ontario et de ses nombreux partenaires. Bravo #EncoreEnsemble!

#### Au CSPNE

Depuis plusieurs années, le CSPNE s'engage à développer et à maintenir un sentiment d'appartenance à la communauté francophone auprès de ses élèves et membres du personnel. Des initiatives ont été mises en place pour promouvoir la beauté et le dynamisme de la langue et de la culture francophone en Ontario.

Parmi celles-ci, nous pouvons penser aux chansons francos de la semaine qui sont partagées tout au long de l'année scolaire par l'entremise des médias sociaux des écoles et du CSPNE. La chanson franco a pour but de faire découvrir et de développer une curiosité chez les élèves, le personnel et la communauté élargie envers les artistes et la musique francophones.

NOUVEAU au CSPNE : Découvrez des faits intéressants quant à la francophonie d'ici et d'ailleurs en suivant la campagne «Le saviez-vous?». Gardez l'œil ouvert pour les affichages verts et blancs à paraître



C'est avec beaucoup de fierté que les élèves de l'École publique Héritage de North Bay ont créé des chapeaux francos pour afficher les couleurs de la francophonie ontarienne.

sur les médias sociaux des écoles et du CSPNE tout au long de l'année scolaire. Vous allez certainement vous amuser à tester vos connaissances en lien avec l'histoire et la vitalité de la francophonie ontarienne, canadienne et mondiale. Et vous, le saviez-vous?

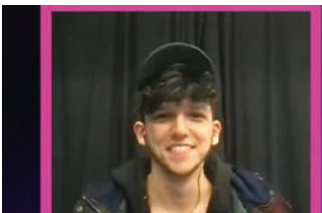
Évidemment, il s'agit d'un simple survol des nombreuses initiatives qui s'ajoutent à la vie scolaire et culturelle des écoles du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario. Les élèves et les membres du personnel ont la chance de pouvoir vivre, apprendre, découvrir et s'épanouir en français, en choisissant une école du CSPNE.



À Parry Sound aussi on démontre l'importance du drapeau franco-ontarien et de l'identité francophone en ce jour de fête à l'École publique aux Quatre-Vents, la seule école de langue française de la région.

**Fantastique !  
Rassembleur !  
Admirable !  
Nouvelles découvertes !  
Captivant !  
Ontario à découvrir encore et encore !**

— France Frenette Lecours, École publique Passeport Jeunesse, Hearst

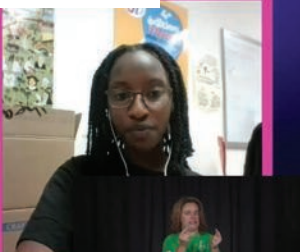
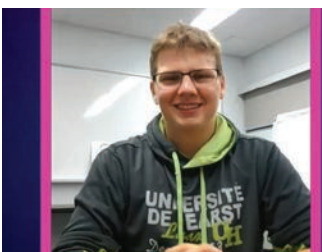


Bravo à Brandon, élève de 12<sup>e</sup> année à l'É.s.p. Renaissance de Timmins, qui a fièrement représenté le CSPNE lors du Quiz franco dans le cadre des festivités provinciales *Encore Ensemble* le 24 septembre! Vous pouvez trouver Brandon dans le coin inférieur gauche de la photo. — Photos : Courtoisie

**QUESTION 1**  
QUI EST L'ATHLÈTE FRANCO EN ONTARIO QUI A REMPORTÉ LE PLUS DE CHAMPIONNATS DANS DES SPORTS DIFFÉRENTS ?

1 Claude Giroux Hearst	2 Carolyné Prévost Sarnia
3 Pascal Siakam Toronto	4 Caroline Bisson Ottawa

02:00



## NORD-EST ONTARIEN

### L'importance de la vérité et de la réconciliation



À l'École publique Le Cœur de Nord de Kapuskasing, les élèves ont participé aux activités organisées par le Kapuskasing Indian Friendship Centre. Différents organismes communautaires animaient des kiosques, dont l'École secondaire publique Écho du Nord, qui présentait les «Sept enseignements sacrés» et les animaux représentatifs. — Photos : Courtoisie

Alors que le Canada entier s'unissait le 30 septembre afin de démontrer son appui aux communautés autochtones et pour reconnaître les survivantes et survivants des pensionnats tout en ayant une pensée sincère pour celles et ceux qui n'en sont jamais revenus, la couleur orange était visible partout dans les écoles du CSPNE. La première Journée nationale de la vérité et de la réconciliation a été soulignée ce jour-là alors que plusieurs alliés de la communauté des Premières Nations, Métis et Inuits — dont le CSPNE — portaient aussi le chandail orange.

Les élèves et les membres du personnel du CSPNE ont profité de l'occasion pour discuter, apprendre et comprendre l'histoire tragique vécue par les peuples autochtones pour ainsi s'engager à contribuer positivement au processus de vérité et de réconciliation. Afin de souligner cette journée, plusieurs activités ont été organisées à l'école et par des agences communautaires pour sensibiliser les communautés et encourager le partage et les réflexions.



Les élèves de l'École publique Jeunesse Active à Sturgeon Falls démontrent fièrement leur appui aux communautés autochtones dans le cadre de la journée du chandail orange.



À Timmins, les élèves profitent de l'occasion pour présenter le résultat d'une composante de l'éducation autochtone pratiquée le 30 septembre. À l'École publique Lionel-Gauthier, chaque enfant compte.



Un groupe de l'École secondaire publique Nipissing Ouest s'unit pendant la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation.



## STURGEON FALLS

### École élémentaire catholique Saint-Joseph La fierté rayonne!

Le 24 septembre, les petits et les grands de l'École élémentaire catholique Saint-Joseph ont célébré la Journée du drapeau franco-ontarien. Cette journée thème «vert et blanc» a apporté des sourires lors de la célébration virtuelle provinciale. Une panoplie d'animations et de jeux étaient accessibles pendant toute la semaine en plus du grand quiz de chez nous. Les Loups souhaitent remercier l'équipe du Conseil scolaire catholique Franco-Nord pour l'organisation de toutes ces activités qui ont capté leur attention et qui les ont fait bouger. Malgré le port du masque, la fierté d'être francophone était visible dans tous les yeux. Pour clôturer cette semaine bien remplie, les élèves ont pu déguster un petit gâteau garni de glaçage vert et blanc.



Photo : Courtoisie

## NORTH BAY

### École St-Vincent Des clowns chez les Castors

Lors de la fermeture des écoles le printemps dernier, les Castors de la classe de 3<sup>e</sup>/4<sup>e</sup> année de Mme Julie ont fait une fête de clowns pour les petits de la maternelle, jardin, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année. Les élèves devaient préparer une fiche descriptive de leurs clowns ainsi que d'en faire le croquis. Une fois terminés, les élèves de la classe de Mme Julie ont dévoilé leurs clowns et célébré virtuellement avec les petits Castors. Le tout a été un succès incroyable! En guise de remerciement, les petits Castors ont monté un chant et une danse pour démontrer leur appréciation à la classe de Mme Julie. Bien que les élèves aient changé de niveau scolaire cette année, les petits Castors présentent maintenant leur chant de remerciement avec gestuel au rythme du clown «Thoutchou» à leurs amis de la classe de 4<sup>e</sup>/5<sup>e</sup>.

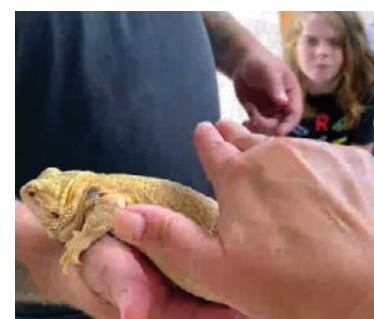


Photo : Courtoisie

## BONFIELD

### École élémentaire catholique Lorrain On accueille les élèves en apprentissage virtuel du CSCFN

La rentrée scolaire 2021-2022 s'est vécue d'une façon toute différente cette année pour les Grizzlis de l'École élémentaire catholique Lorrain de Bonfield. En plus de se retrouver ensemble à nouveau en présentiel sur les bancs de l'école et d'accueillir les nouveaux petits Grizzlis de la maternelle, nous avons eu l'honneur et le plaisir d'intégrer, au sein de notre belle école et de nos classes, les élèves du CSCFN qui font l'apprentissage à distance en mode virtuel cette année. Quelle belle façon de se faire de nouveaux amis et de vivre plein de nouvelles expériences en utilisant la technologie au service de l'apprentissage! Nous avons même pu vivre une sortie éducative ensemble en diffusant la présentation en direct sur les lieux du Camp des reptiles!



Photos : Courtoisie



L'éducation est plus qu'un métier, c'est une mission, qui consiste à aider chaque personne à reconnaître ce qu'elle a d'irremplaçable et d'unique, afin qu'elle grandisse et s'épanouisse.

- Jean-Paul II

Bonne journée mondiale des enseignantes et des enseignants  
5 octobre



## HANMER

## École St-Joseph Tu as de la valeur à mes yeux!

Le 30 septembre, les élèves et le personnel de l'École St-Joseph (Hanmer) ont souligné la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation et la Journée du chandail orange. Les membres de la communauté scolaire ont porté leur chandail orange afin de reconnaître et commémorer les survivants et les victimes des pensionnats autochtones ainsi que leurs familles. Nous reconnaissons cette journée nationale dédiée à la reconnaissance de la vérité et à la réconciliation. Chaque enfant compte... hier, aujourd'hui et demain.



Photo : Courtoisie

## CHELMSFORD

## École secondaire catholique Champlain Développer des compétences transférables à vie grâce à un stage coop

L'an dernier, lors d'un stage d'éducation coopérative à École Alliance St-Joseph, j'ai pu venir en aide aux élèves de la 2<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> année et offrir un appui aux enseignantes. Au début, j'étais curieuse de savoir comment se déroulait l'enseignement virtuel pour les plus jeunes. Durant ce stage de quelques mois, j'ai pu développer de meilleures habitudes de travail et améliorer ma communication verbale et écrite. Quand j'avais la chance d'aider un élève, j'aimais voir son beau et gros sourire, car je savais qu'il appréciait mon aide. Les membres du personnel m'ont aidée en me donnant des explications et des bonnes pistes tout au long du stage. Même si je prévois poursuivre mes études dans les métiers, cette expérience m'a permis de développer des compétences transférables à vie.



Photo : Courtoisie

par Anik Gareau, élève de 12<sup>e</sup> année  
École secondaire catholique Champlain

## SUDBURY

## École St-Pierre Oui! Je suis capable!

À l'École St-Pierre (Sudbury), en lien avec notre domaine de bien-être, chaque élève de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année développe quotidiennement sa mentalité de croissance. Grâce à l'appui de la communauté-école, nos élèves réussissent à faire les affirmations suivantes :

Je suis capable.

Je vais essayer de mon mieux.

Si je pratique, je vais m'améliorer.

Je peux apprendre de mes erreurs.



Photos : Courtoisie

## TERRITOIRE DU CSC NOUVELON

## Académie virtuelle

## Fierté franco-ontarienne des élèves de l'Académie virtuelle

Le 24 septembre, les écrans d'ordinateurs des élèves de l'Académie virtuelle étaient tapissés de vert et de blanc lors des activités de célébration la journée des Franco-Ontariens. La célébration a débuté avec la chanson Notre Place de Paul Demers. Les élèves et leurs familles ont également participé à un jeu virtuel de ressemblance identifiant leurs similarités et pour célébrer la francophonie qui les réunit. Les élèves ont également participé à la levée du drapeau franco-ontarien en affichant chacun et chacune leur drapeau ou dessin. Les élèves ont conclu cette célébration virtuelle en chantant la chanson Mon beau drapeau. Par la suite, les élèves ont participé au méga spectacle provincial Encore ensemble présenté à l'ensemble des élèves des 12 conseils scolaires francophones de l'Ontario.

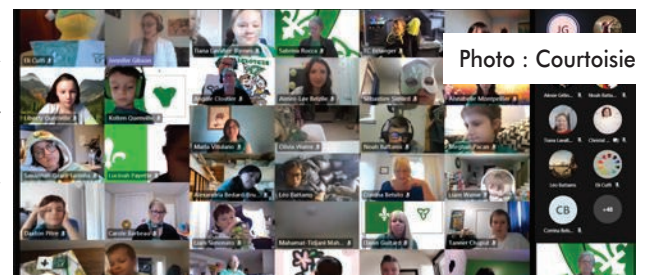


Photo : Courtoisie

# Bonne Action de grâce!

PRENONS UN MOMENT POUR REMERCIER TOUS CEUX ET CELLES  
QUI NOUS AMÈNENT LA JOIE ET RENDONS GRÂCE À  
DIEU POUR SON AMOUR INCONDITIONNEL.



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
**GRANDES  
RIVIÈRES**



## KIRKLAND LAKE

### École catholique Assomption Franco-Ontariens... aujourd'hui et demain

Un grand sentiment de fierté et d'appartenance s'est fait sentir à l'École catholique Assomption de Kirkland Lake alors qu'on soulignait le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes.



Photos : Courtoisie



## COCHRANE

### École catholique Nouveau Regard Laisser sa trace culturelle et artistique

Quatre élèves de l'École catholique Nouveau Regard ont eu une chance de rêve en participant au tournage d'une émission de TFO intitulée *Les couleurs du Nord*. Pour être sélectionnés, Lauren Churcher (11<sup>e</sup> année), Kane Dion (7<sup>e</sup> année), Amélia Brisson (7<sup>e</sup> année) et Éliane Brisson (6<sup>e</sup> année) devaient soumettre une courte vidéo pour se pré-

senter et expliquer leur motivation à y participer.

Les élèves ont passé trois journées complètes à préparer le tournage, qui a eu lieu à plusieurs endroits dans la communauté de Cochrane (Ininew Friendship Centre, Lac Commando, Habitat de l'ours polaire, Empire Theatre). Avec l'appui et l'expertise de l'hôte

tesse de l'émission, Mique Michelle, les élèves devaient peindre une murale à l'extérieur du Ininew Friendship Centre.

Mique Michelle est une artiste métisse franco-ontarienne qui se promène en Ontario/Québec en laissant ses traces en peignant des murales de style graffiti avec une importance reliée aux Premières Nations.

Pour ces élèves Métis et des Premières Nations, il s'agissait d'une chance incroyable de laisser leurs empreintes dans leur communauté, tout en y affichant leur fierté.

L'émission sera diffusée en 2022 sur les ondes de TFO.

Les élèves ont aussi eu l'occasion d'en apprendre davantage au sujet de leur culture franco-ontarienne avec Angelo Paquette, de Fo-pas-kllore. De plus, une aînée autochtone a présenté aux élèves la signification de la roue de médecine autochtone, ainsi que de la médecine sacrée.



Lauren Churcher, Éliane Brisson, Mique Michelle, Amélia Brisson et Kane Dion — Photo : Courtoisie

## TIMMINS

### École catholique Louis-Rhéaume Inukshuk, un ami réconfortant

Les petits de l'École catholique Louis-Rhéaume ont bien commencé l'année scolaire 2021-2022 en accueillant notre ami Inukshuk! Il nous apprend qu'il représente l'accueil et qu'il sera là tout au long

de l'année pour accueillir les élèves et le personnel de l'école tout en faisant la promotion du bien-être, de l'amour, de la lumière et de la francophonie. Tous les élèves de l'école ont reçu un inukshuk — qui veille sur eux que ce soit à l'école ou à la maison — à porter sur leur sac à dos. Notre famille scolaire a des plans pour continuer à célébrer et marquer les journées et thèmes de l'année ensemble.

Nous rendons hommage au personnel enseignant à l'occasion de la Journée mondiale des enseignantes et des enseignants.

Félicitations au personnel enseignant pour la ténacité et la persévérance dont ils font preuve.

Merci d'être ces leaders en temps de crise et façonneurs d'avenir.

**Bonne journée !**

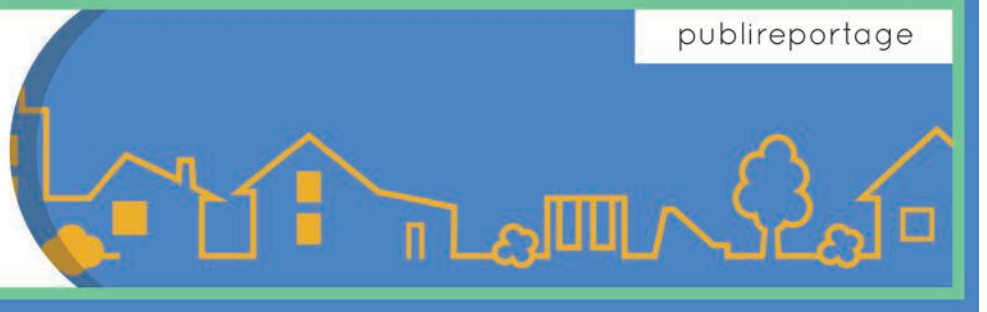


Photos : Courtoisie



# vie communautaire

## HEARST ET KAPUSKASING



### HEARST

## Fêter, créer une image, s'outiller : les défis de développement économique

ANDRÉANNE JOLY

Depuis mars, Stéphane Lapointe veille au développement économique de Hearst. Le Hearstéen d'origine a fait des études universitaires et a travaillé dans le secteur industriel à Hearst, mais a aussi passé quelques années à l'étranger. Le bagage accumulé ici et ailleurs lui est utile dans ses nouvelles fonctions de directeur du développement économique.

«Il n'y a plus de situation qui me fait peur», dit-il, évoquant les conditions dans lesquelles il œuvrait en développement au Guatemala. *Le Voyageur* lui a demandé de parler des trois dossiers qui l'occupent le plus.

### Le Centenaire de Hearst

En 2022, Hearst célébrera le centenaire de l'incorporation de la Ville. «On prévoit une activité par mois, possiblement une activité de lancement en janvier pendant une partie des Lumberjacks (l'équipe de hockey junior A de la ligue

du Nord de l'Ontario)», fait savoir le directeur.

La programmation est presque complète. Le point culminant sera la semaine des retrouvailles, du 24 juin au 3 juillet, avec un banquet le 2 juillet.

Dans les écoles, une série littéraire est prévue en mars pour «reconnaître les auteurs et artistes francophones qui ont laissé un héritage», ajoute Stéphane Lapointe. Pour la postérité, trois murales doivent colorer les murs de bâtiments.

«Tout est prévu comme si c'était en personne, selon les restrictions actuelles, avec un plan B et un plan C», laisse savoir Stéphane Lapointe.

### Un plan à long terme

Parmi les autres dossiers, Stéphane Lapointe espère définir une image forte pour Hearst. «Si on ne se définit pas, qui va le faire pour nous», demande-t-il. Il rappelle le virage axé sur le développement durable, opéré il y a plus de 15 ans. «Il y avait une énergie, j'aimerais la retrouver. Ça avait fait connaître Hearst», rappelle-t-il.

Un groupe de travail est à l'œuvre pour cibler deux ou trois piliers de développement

pour Hearst et attirer investisseurs et nouveaux résidents. «On ne veut pas seulement faire des activités de développement économique à gauche et à droite», dit-il.

Les piliers devront s'accompagner d'un ou deux projets concrets. «Il faut montrer aux contribuables où l'on va. Sinon, on est comme une bibitte à huit têtes qui est dure à définir.» Un document doit être présenté fin d'automne, début d'hiver.

### Des outils pour le développement

Par ailleurs, le Développement économique de Hearst a choisi de laisser l'organisation d'activités ponctuelles (p. ex. : festivals et marchés) à des organisations communautaires ou commerciales. Stéphane Lapointe préfère se concentrer sur le développement industriel. «On est en train de définir les incitatifs et les endroits stratégiques où l'on peut encourager l'investissement, explique-t-il. Ça peut être externe, interne. Ce sera un levier pour l'investissement.»

Le plan, qui se veut le plus inclusif et le plus adaptable possible, sera présenté en consultation publique à la mi-octobre.

La question de la disponibilité de la main-d'œuvre et du logement demeure des dossiers sous-jacents, partagés avec d'autres départements de la Ville.

### KAPUSKASING

## Une saison de golf record

ANDRÉANNE JOLY

Le Club de golf de Kapuskasing pousse un soupir de soulagement : la saison 2021 s'est imposée comme un été record au niveau des adhésions, de la participation et des ventes. L'administration travaillait depuis quelques années à relever le club.

En 2015, les clubs de golf du corridor de la route 11 connaissaient des années difficiles. Ils composaient avec deux problèmes : le vieillissement de la population et l'image du sport. Les clubs de Kapuskasing et de Hearst ont alors tenté de se réinventer.

À Kapuskasing, les mesures mises en place ont connu du succès. Les restrictions sanitaires entraînées par la COVID-19 ont contribué au renouvellement. «On pensait qu'on avait été occupés l'année passée, mais cette année, ce l'est encore plus», indique le gérant du club de golf de Kapuskasing depuis deux ans et membre du conseil d'administration de l'organisation 10 ans auparavant, André Robichaud. «Ça a été incroyable.»

### Rendre l'expérience plus attrayante

Pour contrer l'essoufflement du sport, le club a voulu dynamiser l'ambiance qui règne au pavillon et sur le terrain de golf. «On voulait améliorer l'expérience, que le monde ait du fun, explique l'adepte. Le golf a la réputation d'être nez en l'air, d'être juste pour l'élite, mais dans les trois dernières années, on a poussé sur le service à la clientèle», pour rendre l'expérience plus engageante.

La structure du club local a aussi changé il y a trois ans. Auparavant, «des entreprises [privées] travaillaient en concurrence» sous le toit de l'organisme, dit André Robichaud. L'organisme a repris la gestion de la boutique, de l'entrepôt, du service de location.

Le Club a aussi renouvelé ses équipements pour favoriser l'électronique : «On a rentré plus de technologie, l'équipement était vieux. Tout se fait en ligne», les réservations, les locations, illustre André

Robichaud. Un simulateur permet même de s'exercer à l'intérieur.

### Rajeunir la population de joueurs

Dans la dernière décennie, le sport a vécu d'importants reculs partout en province. En 2015, le directeur au développement du sport à la Golf Association of Ontario, Mike Kelly, confirmait que le renouvellement de la clientèle constituait un véritable défi.

À Kapuskasing, la sonnette d'alarme a été tirée lorsque le nombre de membres est passé à 250, vers 2015. Le club a alors analysé ses données. «On n'avait pas de jeunes. On avait trois membres de 19 à 30 ans», a alors constaté le conseil d'administration, dont faisait partie André Robichaud.

C'est ainsi qu'ont été créés des forfaits pour les jeunes professionnels et les familles.

Cet été, les jeunes étaient des membres actifs du club. «Les petits bouts, cette année, c'est fou, rapporte André Robichaud. On avait des juniors qui venaient juste aux journées famille. Là, il y en a probablement 70 actifs. C'est super bon.»

Et malgré la fermeture du pavillon et de la boutique, le 30 septembre, les golfeurs continueront à sillonner le terrain. «Les gens jouent jusqu'à ce qu'il y a de la neige», dit en riant André Robichaud.



Stéphane Lapointe  
— Photo : Courtoisie



Photo : Courtoisie André Robichaud

Prêts pour votre nouvelle maison?

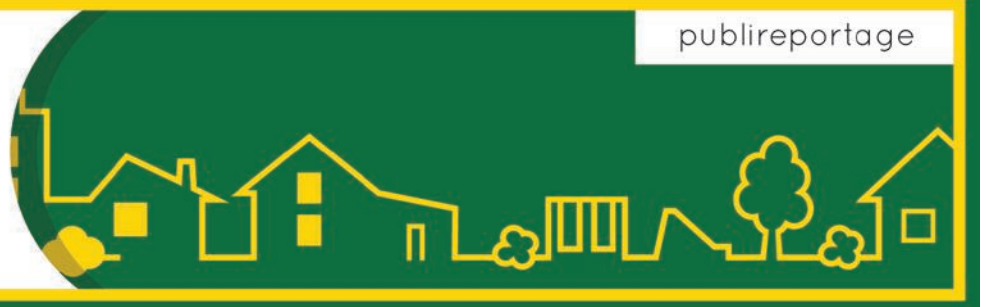
- Flexibilité
- Préapprobations
- Rapidité
- Rencontres à distance

C'est simple avec un PRO de l'hypothèque!

Prenez rendez-vous dès maintenant!

**Caisse Alliance**  
caissealliance.com

# vie communautaire VALLÉE EST



HANMER

## Ferme côte d'érables

# Retour de l'eau d'érable et, éventuellement, des élèves

JULIEN  
CAYOUCETTE

Michel et Céline Larivière ont à la fois renoué avec leurs histoires familiales et relancé la production de produits de l'érable à Hanmer. Les nouveaux propriétaires de ce qui était bien connu sous le nom d'Érablière Despatie ont officiellement inauguré la Ferme côte d'érables (Maple Hill Farm) le 24 septembre.

La première production et la vente de leurs produits ont en fait commencé en 2020. Mais en raison de la pandémie, l'ouverture au public a dû être retardée.

En 2017, en passant sur la promenade Dominion, Michel Larivière a vu l'affiche «À vendre» devant l'érablière. Il a tout de suite voulu sauter sur l'occasion. Comme beaucoup de gens, il connaissait l'érablière depuis son enfance, alors qu'il demeurait tout près. De plus, lorsque son père a dû arrêter d'enseigner, il venait le matin à l'érablière faire le guide pour les visites scolaires. «On voulait maintenir une tradition et on se sent chez nous ici», dit M. Larivière.

«C'est revenir chez nous dans le fond», poursuit Céline Larivière. «On a tous les deux grandi dans la région.» Tous deux ont de bons emplois à l'Université Laurentienne,

alors l'achat d'une érablière qui avait besoin d'être retapé était tout un défi, qu'ils ont choisi de relever.

Ils ont planté 5000 nouveaux arbres. Ils ont fait construire une nouvelle grange, dessinée par Dan Guillette, un architecte de la région. La charpente a été construite selon des méthodes traditionnelles, sans clous. La construction a débuté en septembre 2019 et a été ralentie par la pandémie, si bien qu'elle s'est terminée seulement un an plus tard.

«En 2020, notre première saison, on aurait souhaité faire des *partys* de tire et accueillir le public, mais la COVID au mois de mars... Mais finalement, je pense que ça a été une bénédiction», commence Céline. «Parce qu'on ne savait pas ce qu'on faisait», ajoute Michel en souriant.

Ils ont tout de suite commencé



Michel et Céline Larivière, propriétaires de la Ferme côte d'érables

à faire plus que du sirop d'érable et les projets de diversification sont là. Dans la petite boutique dans la grange, on retrouve du beurre d'érable, de la tire, du sucre d'érable. Le jour de l'inauguration, ils venaient tout juste de recevoir une remorque restaurant (food trailer) qui leur permettra de vendre quelques produits lors d'événements. «On va peut-être vendre des choses comme des fèves au lard avec un peu de sirop, des crêpes saucisses, des croquemonsieurs...», annonce Céline Larivière.



Dès que ce sera possible, ils ont bien l'intention de reprendre l'activité qui a fait la renommée de l'érablière : accueillir des jeunes des écoles.

### Longue tradition

La première érablière a ouvert ses portes sur ce site en 1920. Elle était déjà un lieu de rassemblement familial.

L'érablière Despatie a été fondée en 1967. Dès le début, Lucien et Alice Despatie ont accueilli des milliers d'écoliers qui s'y rendaient chaque printemps pour apprendre les secrets de l'érable et, bien sûr, y goûter. Faute d'énergie et de relève, leur fils a fermé l'érablière en 2014, mais l'a rouvert pour une année à l'occasion du 50<sup>e</sup>.



Michel et Céline Larivière ne pouvaient pas ignorer cette longue tradition. «Chaque fois qu'on disait qu'on allait reprendre la production de sirop d'érable, la première réponse commençait toujours par : «Quand j'étais petit, j'y suis allé...»

Alice Despatie était présente pour l'inauguration de la Ferme côte d'érables. Elle a confié au *Voyageur* qu'elle était très heureuse de voir que le bonheur que l'érablière avait apporté à sa famille et à des milliers de jeunes allait continuer. «On est content que ça devienne une industrie plus moderne. On est bien reconnaissant à monsieur et madame Larivière. Tout est superbe.»

«On a jasé avec madame Despatie beaucoup», raconte Céline Larivière. «On voulait vraiment comprendre l'historique de la place. Elle a vraiment été généreuse de son temps. J'ai appris que M. Despatie cultivait aussi des patates sur le terrain et il était comme... le roi des patates.»



La nouvelle grange de la Ferme côte d'érables — Photos : Julien Cayouette



La remorque restaurant qui permettra aux Larivière de rejoindre un peu plus de clients.



## Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Ristourne



Partager,  
c'est dans  
nos valeurs.

330 millions \$ versés à nos  
membres en ristourne pour 2020.

desjardins.com/ristourne

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

